

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Négociant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET FINANCIER.

Vol. I.—No. 2.]

MONTRÉAL, 19 OCTOBRE, 1871.

[\$2 PAR ANNEE.

## Le Négociant Canadien

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU

COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

PARAISANT

LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE.

L. E. MORIN & C<sup>IE</sup>

Editeurs-propriétaires.

Le *Négociant Canadien* est le seul journal de ce genre publié en langue française.

Il contiendra les informations commerciales les plus complètes. La revue sera sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, courtier. Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laissera rien à désirer.

Abonnement - - - \$2 par an.

Annonces - 10 cts. la ligne par insertion. Une remise libérale est accordée aux annonceurs à long terme.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 171 rue St. François-Xavier, Bâtisse de la *Gazette*.

### AVIS IMPORTANT.

Nous expédions aujourd'hui notre journal à tous les marchands et à tous les industriels de la province, ainsi qu'à un grand nombre d'autres personnes. Nous espérons que tous ceux qui recevront ce premier numéro y trouveront leur compte, et qu'ils s'abonneront sans hésiter.

Cependant, s'il s'en trouvait dans le commerce et l'industrie qui ne croiraient pas avantageux de soutenir un journal voué à la défense de leurs intérêts, nous les prions instamment d'observer les recommandations suivantes:--

Renvoyer immédiatement ce premier numéro avec mention de leur nom et de leur adresse avec le mot *refusé*. Ceux qui recevront le second numéro seront considérés comme abonnés, et leurs noms seront régulièrement inscrits dans nos livres.

Tous ceux qui ont à cœur l'avancement des intérêts canadiens, qui croient à l'utilité d'un journal étranger à la politique, et qui n'a d'autre intérêt à servir que ceux du public, pourront nous aider à faire réussir l'entreprise en s'abonnant et en persuadant leurs amis d'en faire autant. Il n'est personne qui n'ait quelque intérêt à connaître l'état des marchés: tous, marchands, industriels, cultivateurs et artisans sont intéressés à posséder des renseignements prompts et sûrs. Dans chaque paroisse un marchand pourrait facilement, sans se déranger, recueillir une vingtaine d'abonnés et nous mettre à même d'offrir au public un journal de première classe.

C'est à l'industrie et au commerce canadiens de prouver qu'ils entendent leurs intérêts. Nous comptons beaucoup sur leur concours le plus énergique.

### LE NÉGOCIANT CANADIEN.

L'établissement des nouvelles chambres de commerce doit, il nous semble, avoir pour complément naturel, la fondation d'un journal français voué spécialement à la défense et à la promotion des intérêts commerciaux et industriels du pays.

Il est impossible de se dissimuler que sous ce rapport les Anglais ont sur nous de grands avantages. Pour une raison ou pour une autre, leurs journaux consacrent aux affaires une part très large et très bien remplie.

S'il fallait chercher la raison de cette différence, peut-être la trouverions-nous dans le caractère trop absolument politique de notre presse.

Quoiqu'il en soit, il suffit de constater la lacune et l'admission générale de son existence.

Il n'y a pas de doute que ce fait constitue une grande cause d'infériorité pour le commerce canadien-français. Les informations lui manquent le plus souvent, car un grand nombre de marchands n'entendent pas suffisamment l'anglais pour aller puiser leurs renseignements dans la *Gazette* ou le *Herald*.

Et cependant il est bien certain que la chose la plus indispensable pour bien acheter et pour bien vendre est d'être correctement informé des variations des prix et des fluctuations des marchés, soit nationaux, soit étrangers.

Il existe une foule de questions qui ont besoin d'être discutées pour être bien comprises et contribuer à la formation d'une opinion publique puissante. Ce sont toutes celles qui intéressent l'agriculture, l'industrie, le commerce et la navigation.

Ce serait une erreur de croire qu'il existe entre ces divers intérêts un antagonisme véritable. Loin de là; ils sont si intimement liés, si dépendants, que l'on ne peut affecter sérieusement l'un sans que tous les autres s'en ressentent.

En effet, si nous étudions leurs rapports mutuels, nous voyons que l'agriculture est la base des échanges. Les cultivateurs forment la grande masse des producteurs de la matière première et des consommateurs des produits manufacturés ou importés. Si l'agriculture est prospère, le commerce en profite tout le premier, et vice versa.

L'industrie, de son côté, emploie un grand nombre de bras, augmente la population, et par conséquent la consommation des produits du sol et de la ferme, offrant ainsi au cultivateur un marché plus étendu et un prix plus élevé pour ses commodités. Enfin, le marchand est l'intermédiaire entre le producteur et le consommateur. C'est lui qui les met en rapports, et ses transactions seront d'autant plus nombreuses et profitables que ses clients seront plus riches ou plus à l'aise.

Mais un pays ne peut pas se suffire à lui-

même; il a besoin des produits des autres climats et de leur expédier en retour le surplus de sa production. C'est ce qui donne naissance au commerce international et à la navigation.

Comme on le voit, tout se tient ici. L'harmonie est partout, et la lutte nulle part.

C'est ainsi qu'il en doit être dans toute société bien ordonnée.

Le devoir du gouvernement est d'aider au développement de ces divers intérêts.

Il favorisera l'agriculture par l'amélioration des routes de la navigation intérieure, en aidant la construction de chemins de fer et de canaux; l'industrie par une protection raisonnable, qui sans exclure la concurrence étrangère, stimule la production nationale; le commerce et la navigation, par des lois de navigation et de transit, qui donneront un avantage à l'armateur canadien; par la construction des canaux ou des grandes voies ferrées qui nous mettront en communication avec les peuples étrangers ou les nations étrangères entre elles, en passant par notre territoire.

La position du Canada est magnifique sous tous les rapports. Il possède tout ce qu'il faut pour en faire un grand peuple:—territoire immense, baigné par deux mers, climats variés, sol fertile, population active, vigoureuse, possédant toutes les aptitudes pour les arts; fleuves, rivières et chemins de fer incomparables; forêts et mines d'une richesse infinie; pêcheries sans rivales au monde, et ce fleuve géant qui est le canal naturel entre l'Europe et l'Amérique.

Déjà son commerce atteint des centaines de millions et se développe avec une rapidité gigantesque. Son industrie, jeune encore, a tous les signes d'une grande et vigoureuse vitalité; tandis que sa magnifique flotte de vaisseaux marchands étonne le monde.

Cette courte esquisse montre quels intérêts sont en jeu. C'est dans la pensée d'aider à leur défense et à leur promotion que nous fondons aujourd'hui le *Négociant Canadien*.

Ce sera avant tout un journal d'informations commerciales. La *Revue des marchés* est spécialement confiée à M. L. E. Morin, dont le nom est bien connu et dont la revue au *Pays* était si fort estimée. Cette partie sera complète et ne laissera absolument rien à désirer. Mais comme les actes valent mieux que les paroles, nous référons le lecteur à celle que nous publions aujourd'hui et qui sera comme le modèle des autres.

L'industrie recevra une très large part de notre attention. Nous nous étudierons surtout à la faire connaître, à lui indiquer les nouvelles sources à exploiter, les améliorations introduites dans la fabrication des objets, etc., etc.

Notre journal sera l'intermédiaire entre l'industriel et le marchand.

Nous nous occuperons aussi des questions de finances, de banque, d'assurance, de chemins de fer, de canaux, et de toutes les entreprises publiques qui peuvent influer sur la prospérité du pays.

En un mot, nous voulons donner au commerce et à l'industrie un organe, sérieux, honnête, impartial et bien informé. Pour la réalisation de ce projet, nous comptons sur la sympathie et le concours actif des marchands et des industriels dans toutes les parties de la province.

**Importateurs de denrées coloniales.**

**J. HUDON & CIE.,**  
**IMPORTATEURS ET MARCHANDS**  
 de  
**DENRÉES COLONIALES, VINS, SPIRITUEUX**  
 et COMESTIBLES.  
 Agents pour la célèbre Eau-de-Vie GIRAUD FRÈRE.  
 246, RUE ST. PAUL, et  
 199 et 201 DE COMMISSAIRES,  
 MONTRÉAL, P.Q.

**GAUTHIER, MAYRAND & CIE.**  
**IMPORTATEURS DE**  
 VINS, SPIRITUEUX, EPICERIES,  
 MARCHANDS DE  
 FARINE, LARD, SAINDOUX, etc.  
 274 et 281, Rue Des Commissaires,  
 MONTRÉAL.

**GAUCHER & TELMOSSÉ,**  
**IMPORTATEURS DE**  
 DENRÉES COLONIALES,  
 VINS ET SPIRITUEUX,  
 MARCHANDS DE  
 FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS  
 No. 200 Rue St. Paul et 161 Des Commissaires,  
 MONTRÉAL.  
 G. G. GAUCHER. L. P. TELMOSSÉ.

**L. CHAPUT, FILS & CIE.,**  
**IMPORTATEURS**  
 D'EPICERIES FRANÇAISES et ANGLAISES,  
 VINS et LIQUEURS,  
 Coin des Rues des Commissaires et St. Pierre,  
 MONTREAL.

**SENEGAL, CADIEUX & JOLY,**  
**IMPORTATEURS,**  
 MARCHANDS D'EPICERIES,  
 VINS, LIQUEURS, et  
 PROVISIONS  
 278, RUE ST. PAUL, et  
 225 et 227, DES COMMISSAIRES,  
 MONTRÉAL, P.Q.

**DESMARTEAU & CIE.**  
**IMPORTATEURS DE**  
 VINS, LIQUEURS,  
 EPICERIES, etc., EN GROS  
 231 et 233 RUE DES COMMISSAIRES,  
 MONTRÉAL.

**TURGEON & LESIEUR,**  
**MARCHAND EN GROS DE**  
 VINS, LIQUEURS, EPICERIES, etc.  
 No. 338 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.  
 MM. T. et L. ont toujours en main toutes sortes de  
 tabac, cigares, etc. à des prix très réduits.

**D. C. BROSSÉAU,**  
**MARCHAND EPICIER EN GROS**  
 VINS, LIQUEURS, PROVISIONS, etc.,  
 123, RUE ST. PAUL,  
 En face du Marché Bonsecours,  
 MONTRÉAL.

**J. O. MERCIER,**  
**MARCHAND DE VINS,**  
 SPIRITUEUX, EPICERIES, et  
 COMESTIBLES.  
 EN GROS ET EN DÉTAIL,  
 No. 137 RUE ST. PAUL,  
 MONTRÉAL, P.Q.

**C. MELANÇON,**  
**MARCHAND-EPICIER,**  
 191 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

**LA MEILLEURE POUDDRE A BOULANGER**  
 QUI EXISTE.

**THE COOK'S FRIEND**

Est la seule originale et authentique.  
 ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS.  
 Vendue par tous les Epiciers.

**Marchands de Tabac, Cigares, &c.**

**A. DUBORD & CIE.**  
**IMPORTATEURS DE CIGARES ET MANU-**  
**FACTURIERS DE TABAC,**  
 En Gros et en Détail  
 227 & 229 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.  
 N. B. — Nous attirons l'attention spéciale du com-  
 merce sur notre tabac en poudre si avantageusement  
 connu dans les Provinces du Canada.

**C. FILIATRAULT,**  
**MARCHAND DE TABAC et**  
 MANUFACTURIER DE  
 TABAC à FUMER, à CHIQUER et EN POUDDRE.  
 IMPORTATEUR DE  
 PIPES DE FANTAISIE, CIGARES DE LA  
 HAVANE, &c.,  
 Nos. 11 et 13, Place Jacques Cartier, MONTRÉAL, P.Q.

**HENRY & CIE.,**  
**MANUFACTURIERS DE TABACS,**  
 271 RUE ST. PAUL,  
 MONTRÉAL, P.Q.

**L. A. GLOBENSKY & CIE.,**  
 IMPORTATEURS  
 PIPES ECUME DE MER,  
 PIPES—IMITATION de.  
 PIPES—BOIS,  
 BLAGUES A TABAC,  
 POTS de do.  
 CIGARES,  
 EN Gros,  
 342 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

**Importateurs de Nouveautés.**

**THOMAS, THIBAUDEAU & CIE.**  
**IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES**  
 En Gros Seulement, No. 330, Rue St. Paul.  
 THOMAS, THIBAUDEAU & CIE. Montréal,  
 THIBAUDEAU, THOMAS & CIE. Québec, MONTRÉAL.  
 THOMAS & THIBAUDEAU, Manchester.

**S. GELINAS,**  
**IMPORTATEUR,**  
 No. 282 RUE ST. PAUL,  
 Coin des Rues  
 ST. CABRIEL et ST. PAUL,  
 MONTREAL.

**FRANÇOEUR & GIROUX,**  
**IMPORTATEURS**  
 DE  
 NOUVEAUTÉS FRANÇAISES,  
 ANGLAISES  
 et AMERICAINES.  
 7 & 9, RUE ST. LAURENT,  
 MONTRÉAL.

**Huile de Pétrole.**

**COMPAGNIE CANADIENNE DES TERRES**  
 ET DE MINES (Limitée)  
 Bureau principal: 22 MINING LANE, LONDRES,  
 ANGLETERRE.

TRADE MARK.



**RAFFINERIE DE PETROLE (STANDARD**  
**PETROLIA), ONTARIO.**  
 D. CAMPBELL, AGENT,  
 13 Halle aux Blés,  
 MONTREAL.

**ROBERT B. MURRAY,**  
**MARCHAND EN GROS DE PETROLE RAF-**  
**FINÉ, D'HUILES LUBRIQUES, BEN-**  
**ZOLE, GOUDRON, etc.,**  
 36 Rue Lemoine, MONTRÉAL.  
 Toujours en magasin toutes les meilleures marques  
 d'Huiles de Charbon.  
 Le plus haut prix payé pour les barils vides.

**Librairie et Relleure.**

MAISON FONDÉE EN 1842.

**J. B. ROLLAND & FILS,**  
 LIBRAIRES-ÉDITEURS ET IMPORTATEURS  
 D'ARTICLES FRANÇAIS, BELGES ET  
 ALLEMANDS.

Livres de comptes et Registres fabriqués avec papier  
 de première qualité et reliés avec solidité.  
 Cartes à jouer—Great Mogul, Highlander, Jacques-  
 Cartier, (nouveau).  
 TAPISSERIES Anglaises et Canadiennes.  
 J. B. ROLLAND & FILS,  
 Rue St. Vincent, 12 et 14.

**FABRE & GRAVEL,**  
**LIBRAIRES-PAPETIERS,**  
 No. 219 Rue Notre Dame,  
 MONTREAL.

Offrent en vente le meilleur assortiment de LIVRES,  
 PAPETERIE, ENCRE, PLUMES, CHAPELETS,  
 MEDAILLES, TAPISSERIE, etc., etc.

L'ALMANACH DU PEUPLE

**POUR L'ANNEE BISEXTILE 1872.**  
 (Troisième année)  
 PRIX, À LA DOUZAINE, 30 CENTS.

Eu vente à la Librairie de  
 C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS,  
 237 et 239 Rue St. Paul,  
 MONTREAL.

LIBRAIRIE NOUVELLE.

**ALPHONSE DOUTRE & CIE.,**  
 COIN DES RUES  
 NOTRE DAME ET ST. GABRIEL,  
 MONTREAL.

Viennent de recevoir un assortiment considérable de  
 LIVRES

DE PRIÈRES, DROIT, et LITTÉRATURE.  
 On trouve aussi à cette Librairie ce qu'il y a  
 de plus nouveau et de plus recherché  
 EN EFFETS DE BUREAU.

CHARLES PAYETTE,

**LIBRAIRE-RELIEUR,**  
 250 — RUE ST. PAUL — 250  
 Vis-à-vis la Rue St. Vincent,  
 MONTRÉAL.

On trouve constamment à cette adresse un assortiment  
 complet de

LIVRES DE PRIÈRES

De toute espèce de Reliures et de Prix, et tous les  
 LIVRES D'ÉCOLES

Recommandés par le Conseil de l'Instruction Pub-  
 lique, ainsi que les Cours de Grammaire de  
 Lhomond revus par Julien, et de Bon-  
 neu et Lucan, les cours d'Histoire  
 par Drioux, etc., etc.

FOURNITURES D'ÉCOLES:

Papier,  
 Plumes,  
 Crayons,  
 Craie,  
 Cartes Géographiques,  
 Ardoises, Encre,  
 etc., etc.

FOURNITURES DE BUREAUX:

Livres Blancs de toute espèce continuellement en  
 magasin et faits sur commande et exécutés par  
 les meilleurs ouvriers.  
 Blancs de Chèques et de Billets, Timbres de Billets  
 et de Poste.

MANUFACTURE D' BALANCES DE  
 MONTREAL.

**D. COLLINS,**  
 COIN DES RUES ST. GABRIEL & ST. THÉRÈSE.  
 Toujours en main un assortiment de Balances de  
 première qualité.  
 Vieilles Balances réparées et remises à neuf, Balan-  
 ces à Foin et autres réparées sur les lieux où l'on  
 demandera mes services.

**Distillateurs.**



**AVIS.**

AVIS est par le présent donné que la Marque de Commerce ci-dessus consistant des mots GOODERHAM & WORTS, TORONTO, avec DEUX ÉTOILES et les lettres G. & W. le tout inscrit dans DEUX CERCLES OVALES, a été adoptée par la dite Société de GOODERHAM & WORTS, et a été dûment enregistrée conformément à l'Acte sur les Marques de Commerce de 1893, dans le but de distinguer certains spiritueux et Boissons de Malt manufacturés par eux dans la dite Ville de Toronto, à savoir: ALCOOL, WHISKY, de SEIGLE, WHISKY de MALT, TODDY WHISKY, et toutes autres Boissons spiritueuses vendues par eux à Toronto, Montréal, et ailleurs dans la Puissance du Canada. Ladite Marque de Commerce est brûlée sur chaque Quart ou Tonno contenant les dits Spiritueux, en la forme et manière démontrée par le dessin ci-haut.

GOODERHAM & WORTS,  
A. & A. B. CHARLEBOIS,  
Agents.

Montréal, Octobre, 1871.

**SPRITUEUX, BIERES ET PORTER.**

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de faire de nombreuses et importantes améliorations et additions à leur Appareil de Distillerie, qui est maintenant en pleine opération et qui leur permettra, à l'avenir, de fournir toute quantité, soit en douane, soit droit payé de leurs célèbres Spiritueux, con istant en

**WHISKY DE MALT**

OLD RYE WHISKY

ESPRIT-DE-VINS 50 O.P.

ALCOOL 50 O.P.

qu'ils garantissent être distillés des maltes et grains de la meilleure qualité.

Ils attirent aussi l'attention sur la qualité supérieure de leur célèbres Bières INDIA PALE et autres et sur leur PORTER, de cette saison, dont l'on peut se procurer n'importe quelle quantité en fûts ou en bouteilles.

WM. DOW & CIE.

P. S.—Le plus haut prix du marché est toujours payé pour l'Orge, le Seigle, l'Avoine et le Houblon

**DISTILLERIE PRESCOTT.**

**J. P. WISER & CIE.,**

DISTILLATEURS DE

WHISKY.

ALCOOL, et

ESPRITS DE VIN,

PRESCOTT, Ont.,

Représentés à Montréal par

MORIN & CIE.,

24 Rue St. Sacrement.

**P. POULIN & CIE.,**

DISTILLATEURS et FABRICANTS de COR-DIAUX, GENIEVRE (Old Tom), VINS de GINGEMBRE, SIROPS de FRUITS de CHOIX, ABSINTHES, EAUX-DE-VIE, WHISKIES, &c., MARCHANDS A COMMISSION et Importateurs de VINS, SPRITUEUX et CIGARES.

Bureau et Entrepôt: 313 RUE ST. PAUL,  
MONTREAL.

**Hotels.**

**HOTEL RIVARD,**

No. 64 RUE ST. GABRIEL, MONTREAL.

DES VOITURES transporteront les voyageurs des bateaux et des chemins de fer à l'Hôtel. Table des mieux servis.

**Courtiers.**

MORIN & CIE.,

COURTIERS ET COMMISSIONNAIRES  
POUR L'ACHAT ET LA VENTE DE  
COMESTIBLES.

ÉPICERIES,

ET  
SPIRITUEUX

DENREES COLONIALES,

No. 24 RUE ST. SACREMENT,  
MONTREAL.

A. & A. B. CHARLEBOIS.

COURTIERS de DENREES COLONIALES,

et

AGENTS POUR LA DISTILLERIE,

GOODERHAM & WORTS,  
TORONTO,

16, RUE ST. SACREMENT,

MONTREAL.

J. P. COX,

COUTIER EN THE,

HUILES,

ÉPICERIES,

et

DENREES COLONIALES,

Coin des rues

ST. SACREMENT ET ST. NICHOLAS,

MONTREAL.

RUFUS FAIRBANKS,

COURTIER GÉNÉRAL

ET

MARCHAND À COMMISSION,

No. 5 RUE ST. SACREMENT,

MONTREAL.

AUX MARCHANDS.

Le soussigné se chargera de la vente et de l'achat de tous espèces de grains et de sel à commission, moyennant 2 par 100.

Remises faites sans retard dans tous les cas.

P. RIVARD,

No. 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

D. P. BEATTIE,

NÉGOCIANT ET COMMISSIONNAIRE

MARCHAND EN GROS DE

THE, SIROP ET MELASSE,

Soul Agent pour la Puissance du Canada de

Messrs. OPLEY, CRAMP & FORRESTER, OPORTO.

CRAMP, SUTER & CIE., CADEZ.

FORRESTER & CIE., BORDEAUX.

Agent pour la Tannerie de New Glasgow JOHN HALL

& Fils, Manufacturiers de CUIR A SEMELLE.

17 Rue St. Sacrement,

MONTREAL, P.Q.

**Marchands de Cuir.**

A. KEROACK,

NÉGOCIANT, EN GROS, DE

CUIRS,

PEAUX,

HUILES, et

MARCHANDS A COMMISSION,

505 Rue St. Paul,

MONTREAL.

**Garde-magasins.**

O. STE. MARIE & CIE.,

GARDE-MAGASINS,

(Warehousesmen.)

LISTE DE NOS MAGASINS:

30 St. Nicholas, 2 Magasins et Caves, Entrepôts Nos.

29 et 77.

20 St. Sacrement, 1 Magasin et Caves, Entrepôt No.

92.

26 St. Sacrement, 1 Magasin et Caves, Entrepôt No.

92.

8 St. Eloi, Magasin et Caves, Entrepôt No. 88.

29 St. Gabriel, 2 Magasins et Caves, Entrepôt No. 78

et 91.

19 et 21 St. Thérèse, 2 Magasins et Caves.

13 Du Collège Insp. de Potusse, 1 Magasin.

6 St. Eloi, 1 Cave.

37 St. Nicolas, 1 Cave.

10 et 14 Nazareth, près du Canal. Magasins pour sel, comestibles, etc. etc.

**Huiles et Peintures.**

JOHN McARTHUR & SON,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS D'HUILES,  
PEINTURES SECHES ET A

L'HUILE, VERNIS, VITRES.

PRODUITS CHIMIQUES,

Marchandises de Marino, Teintures, &c.,

18 Rue Lemoine,

MONTREAL.

R. C. JAMIESON & CIE.,

MANUFACTURIERS DE VERNIS et D'IMI-TATION DE LAQUE DE CHINE.

IMPORTATEURS

D'HUILES, PEINTURES, COULEURS, THE-

REBENTINES, etc. etc.

No. 3 Hille aux Blés et No. 6 Rue St. Jean,

MONTREAL.

J. T. LE TOURNEUX,



IMPORTATEUR de Peintures de toutes couleurs, Huiles, Vernis, Verres à vitres, Mastique, Lampes, Etoupe, Pinceaux, Choumings, Coltar, etc., etc. VITRES, GLACES de MIROIRS et VITRES de COULEURS

COUPÉS A DEMANDE.

No. 259—RUE ST. PAUL—No. 259,

MONTREAL, P.Q.,

PRÈS DE LA RUE ST. VINCENT.

**Ferronnerie et Quincaillerie.**

**MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIES**

H. BELIVEAU, Importateur de FERRONNERIES et Fabricant de FERBLANTERIES, ENSEIGNE de L'ÉGOÏNE et du CADENAS, Nos. 193 et 195 Rue St. Paul, MONTREAL. Assortiment complet d'Huiles, Térébenthine, Peintures de toutes sortes, Vitres de toutes grandeurs, Vernis, etc.—Aussi: POELES DOUBLES à un ou deux fourneaux, POELES DE CUISINE à charbon et à bois, de fantaisie et autres.

SANCER & FRÈRE,

IMPORTATEURS de FERRONNERIES et QUIN-  
CAILLERIE,

Nos. 283 et 285 coin des Rues St. Paul et St. Gabriel

Assortiment complet de FERRONNERIES, ainsi que VITRES de toutes grandeurs, PEINTURES de toutes couleurs, MASTIQUE, HUILE, Térébenthine, VERNIS à Meubles, VERNIS à Voiture, POELES de Cuisino, POELES DOUBLES, FER en barre, CHARRON, etc., etc.

**LE TEMPS N'ATTEND PERSONNE.**

ALLEZ sans délai chez MEILLEUR & CIE. et assurez vous du meilleur des poeles

**L'ORIENTAL**

qui se suffit à lui-même, chauffe sans interruption, se règle facilement et est également facile à chauffer. On offre aussi en vente d'autres poeles en grande variété pour bureaux, magasins, &c. Nous avions toujours en main des pièces pour réparer les poeles de toutes sortes.

MEILLEUR & CIE., 526, Rue Craig.

On attend prochainement un nouveau stock de couchettes favorites anglaises.

GUSTAVE R. FABRE,

SUCCESSEUR DE WILSON ET COUILLARD,  
IMPORTATEUR DE

SELLERIES ET GARNITURES DE VOITURES.

BATISSE DES SŒURS,

349 Rue St. Paul, MONTREAL.

**Scierie à Vapeur.**

SCIERIES À VAPEUR

DE

J. McD. CAMPBELL & CIE.

Ci-devant MOULINS DOUGLAS

472 Rue William, (McCord ouest.)

Bois de service scié et plané à ordre.

J. McD. CAMPBELL.

ALPH. HOULE.

## REVUE COMMERCIALE DU MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Pour la semaine finissant le 18 Octobre 1871.

La catastrophe qui a réduit en cendres la partie la plus commerciale de Chicago a complètement dérangé le cours des affaires. Il est encore impossible de dire quel sera le résultat de cet immense destruction de propriété de toutes sortes. Tous les calculs qui ont été faits ne sont qu'autant d'hypothèses et de conjectures qui ne pourront être correctement justifiées que quand les chiffres officiels des pertes qu'on évalue aujourd'hui à trois cent millions de dollars seront connus. Le commerce de céréales n'a pas été affecté autant qu'on aurait pu le supposer d'après les premiers rapports qui nous sont parvenus. La destruction de quelques millions de minots de céréales serait de nature à amener une hausse sensible dans les cours, si un pareil malheur était arrivé à une époque où les céréales auraient été emmagasinées dans les nombreux éleveurs d'une ville qui occupe la position que Chicago occupait, mais on voudra bien se souvenir que la récolte n'avait pas encore été transportée dans les villes, et qu'il doit s'en trouver encore une énorme quantité entre les mains des fermiers. Si d'un côté les grands opérateurs se trouvent ruinés par la catastrophe qui en quelques heures a mis tant de personnes aisées et même riches sur le pavé, nous devons naturellement supposer que la hausse se fera lentement si les producteurs n'osent risquer le fruit de leurs travaux contre leurs maîtres. D'un autre côté les banquiers qui avaient d'amples garanties avant l'incendie sur les prêts qu'ils faisaient et qui souvent étaient appliqués à favoriser la spéculation, seront-ils aussi bien disposés maintenant qu'ils n'auront plus les facilités d'autrefois pour contrôler ces garanties? C'est là ce que le temps nous apprendra quant au commerce de céréales.

Quant aux comestibles la perte ne paraît pas avoir été aussi considérable qu'on l'avait d'abord supposé. La partie de la ville où se trouvent les grands abattoirs n'a pas été détruite, et quelque grandes que fussent les quantités de lard détruites, on ne doit pas perdre de vue que les opérateurs dans les comestibles devaient avoir réduit les stocks au minimum, préalablement au commencement de la fabrication des salaisons, qui n'étaient pas encore commencées. La perte des comestibles doit être encore comparative-ment moindre que celle des céréales. Quant aux propriétés elle est immense, mais la spontanéité avec laquelle toutes les nations civilisées ont répondu à l'appel qui est parti de la ville infortunée, nous porte à croire qu'elle se relèvera bientôt de ses cendres, et que l'on verra avant peu disparaître ses ruines devant l'activité qui la distinguait entre toutes les villes de l'Ouest. Déjà on prend les moyens de réparer le désastre et on a recommencé la routine ordinaire des affaires. Avant la fin de la semaine dernière les expéditions de grain avaient recommencé et chacun s'occupait activement de son installation. On réglait les contrats à livrer sur la base des cours qui prévalaient lors de la destruction de la ville. Les assurances solvables étaient activement occupées à examiner les réclamations, et le règlement aidera puissamment à remettre plus d'un négociant à flot. La banque de Montréal a décidé de rouvrir son agence sans délai, persuadée qu'elle est que les moyens de récupération de Chicago sont tels que les traces du désastre auront disparu avant longtemps. Des informations récentes portent à 1,600,000 minots la destruction de céréales avec un reste de 5,000,000 actuellement en magasin.

On verra par les résolutions suivantes adoptées par les banquiers de Chicago, jusqu'à quel point ils sont disposés à venir en aide aux victimes de l'incendie :

"Attendu que cette ville a été visitée par une conflagration presque sans exemple dans l'histoire du monde; attendu que les banques ont souffert aussi sérieusement que la généralité du commerce, nous pensons que, si on laisse arranger paisiblement les affaires, tous les engagements pourront être payés, tandis que toute tentative de la part des banques de contraindre leurs débiteurs au paiement immédiat ne pourrait qu'augmenter leur ruine et ajouter à leur désolation, il est

*Résolu.*—Que les banques de cette ville seront ouvertes aux affaires le plus tôt possible, en dan-

nant avis du jour et du lieu; qu'elles ne paieront pas plus de quinze pour cent sur les dettes échues et continueront à opérer des paiements partiels, à mesure que les rentrées le permettront, jusqu'à liquidation entière, attendu qu'il est avantageux pour la communauté qu'elles résorvent une portion de leur actif comptant, afin d'accommoder les intérêts commerciaux survivants.

*Résolu.*—Que jusqu'à ce que leur situation ait été examinée et rendue publique, les présidents et autres administrateurs recevront et paieront les dépôts comme mandataires des clients.

*Résolu.*—Que les banquiers forment une organisation permanente, afin d'aviser aux moyens de parer aux exigences de la situation.

*Résolu.*—Que la générosité excessive du monde remplît nos yeux de larmes. Nos cœurs sont trop pleins pour exprimer la reconnaissance dont chaque habitant est pénétré. Nous ne pouvons que dire : Dieu bénisse les nobles cœurs du monde et leur épargne une pareille calamité."

**FARINE.**—Pendant la première partie de la huitaine qui vient de s'écouler les affaires ont été presque nulles, à part quelques placements pour la consommation. Une hausse d'un chelin par quart sur le marché de Liverpool n'a pas eu le moindre effet sur le nôtre. Les transactions se bornèrent au placement de 250 quarts de superfine ordinaire à \$6.25 et 100 quarts de superfine \$6.30, et quelques petits lots d'extra à \$6.50, mais vers le fin de la semaine la demande se réveilla et on renseignait les placements suivants sur la halle aux blés à une hausse de 10c. par quart sur le prix de la veille : 200 quarts Canal Welland et meunerie de la ville à \$6.27½ inspectés, quelques parties extra à \$6.50 et de fantaisie à \$6.35; 200 quarts superfine Canal Welland à \$6.30 et de 600 à 800 quarts même provenance au même prix. La demande pour le marché local était active et on renseignait des ventes d'extra de \$6.60 à \$6.65; de fancy à \$6.40; forte pour boulangerie \$6.40 à \$6.50; marques ordinaires \$6.30; No. 2 \$5.95 à \$6.00, et quelque peu plus pour marques de choix. La fine se cotait \$5.50 à \$5.55; 1000 quarts superfine de l'Ouest changèrent de mains à \$6.20; 500 quarts extra à \$6.60, et une partie de qualité inférieure à \$6.50; quelques cent quarts de fancy à \$6.50 et de superfine ordinaire de \$6.27½ à \$6.30; de farine forte pour boulangerie de \$6.40 à \$6.50; no. 2 \$5.95 à \$6.24; la fine trouvait placement de \$5.50 à \$5.60. La farine en poche était fermement tenue et les détenteurs de la meunerie de la ville la cotait \$3.10 par 100 lbs. Au commencement de la semaine, les affaires étaient comparativement tranquilles et quelque peu en faveur des acheteurs. On renseignait la vente de 1000 superfine meunerie de la ville en disponible à \$6.30; une partie Canal Welland à \$6.35. Les ventes d'extra se faisaient à \$6.60; fancy \$6.44; farine forte pour boulangerie \$6.40 à \$6.45; ordinaire \$6.25 à \$6.30. La farine en poche était très ferme de \$3.07½ à \$3.10 par 100 lbs. pour la meunerie de la ville. Celle du Haut-Canada manquait.

*Résumé.*—Ce céréale, en absence de nouvelles de Chicago, après la publication de notre dernière revue, resta très négligé, et ce ne fut que vers la fin de la semaine que la demande se réveilla; néanmoins la divergence d'opinion entre vendeurs et acheteurs restreignit les opérations dans les blés de l'Ouest et les transactions ne furent que dans ceux du Haut-Canada dont le contenu de quelques chars trouvèrent placement à \$1.44 pour le blanc. La nouvelle d'une hausse sur le marché de Liverpool donna plus de fermeté à l'article et on renseigna les ventes du contenu de plusieurs chars à \$1.45 pour blanc du Haut-Canada, et d'une cargaison à prix non divulgué, cloturant à \$1.37 et \$1.47 pour Nos. 1 et 2 de l'Ouest, de quelques fortes parties No. 2 de printemps à \$1.37, d'un petit lot de No. 1 à \$1.40, du contenu de plusieurs chars de printemps du Haut-Canada à \$1.38 et \$1.40 pour blé rouge d'hiver. Au commencement de la semaine le marché était ferme et une cargaison No. 2 de printemps trouva preneur à \$1.37; on renseignait aussi le placement du contenu de plusieurs chars de blé blanc du Haut-Canada à \$1.47 et \$1.74.

**FARINE D'AVOINE.**—Le calme que nous avons renseigné dans cette farine se continue. Quelques placements de petits lots qualité supérieure ont été effectués à \$5.00.

**MAÏS.**—Les transactions en maïs ont été sans grande importance jusque vers la fin de la se-

maine dernière; les quelques ventes qu'on renseigne ont été effectuées à 65c. par 56 lbs., cloturant ferme de 67½c. à 69c.

**ORGE.**—L'orge s'offre plus abondamment mais la qualité n'étant pas désirable elle est de difficile. Nous renseignons le placement d'environ 8000 minots à 51c. par 48 lbs.; les qualités désirables pour la brasserie rapportent de 5c. à 7c. de plus par minot.

**POIS.**—Recherchés et en bonne demande. Le marché est mal approvisionné pour le disponible; on cote de 90c. à 95c., selon échantillon, par 66 lbs.; on renseigne le placement du contenu de quelques chars à 90c.

**AVOINE.**—Nous n'avons aucune transaction importante à renseigner; les ventes ne se font que sur une petite échelle et pour la consommation ou le commerce local, on la cote de 32c à 34c. par 32lbs.

**GRAINE DE LIN.**—La divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs restreint les opérations dans cette graine. Les acheteurs offrent \$1.40 à \$1.45 par 60 lbs., les détenteurs en demandent \$1.50. Les recettes des campagnes environnant Montréal ne sont pas considérables et les manufacturiers d'huile de lin tirent en grande partie leur matière première de la province d'Ontario. On renseigne la vente d'environ 400 minots à \$1.45 par 60 lbs.

**GRAINE DE MIL.**—Recettes nulles; on offre \$2.80 par 50 lbs.

**ALCALIS.**—Il s'est glissé une erreur typographique dans les prix courant de notre dernière revue qui cotait la potasse première qualité \$6.60 à \$6.25, on aurait dû dire \$6.75 à \$6.80. Pendant la huitaine qui vient de s'écouler, la potasse a été en bonne demande et la hausse a été régulière, le marché cloturant pour potasse première qualité à \$7.12½ et \$6.25 pour seconde qualité. Les recettes ont été au-dessous de la demande. Nous renseignons dans la perlasse une hausse de pleinement 25 centins, et on cote à la clôture première qualité \$7.85 et \$7.25 pour seconde qualité.

**BEURRE.**—L'activité renseignée dans notre dernière revue s'est ralentie en conséquence de la difficulté à obtenir du fret qui restreint les opérations. Les recettes comme les exportations sont toujours considérables. Nous n'avons pas de changement à renseigner dans les cours de la semaine dernière. D'assez fortes transactions ont été conclues dans le beurre de Kamouraska et on renseigne le placement de 200 tinettes ordinaire à 15½, 100 do, de choix à 16c., 600 do ordinaire à 15c. toutes pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve. Les placements auraient été plus considérables si les opérateurs eussent pu obtenir du fret. On cote le beurre de choix des Townships et d'Ontario 19½ à 20c., bon ordinaire 17 à 18, ordinaire 15 à 16, et inférieur 12c. Au commencement de la semaine des dépêches défavorables reçues par câble transatlantique paralysèrent partiellement le marché et les ventes de beurre ordinaires devinrent difficiles; celui de Kamouraska passa de pleinement un centin par livre, les acheteurs n'offrant à la clôture que 14c.

**FROMAGE.**—Régulier sans changement de prix 9 à 9½c. pour bon ordinaire et 10 à 10½c. pour choix.

**SAINDOUX.**—Rare et en bonne demande faut pour consommation que pour exportation. On cote ferme 11 à 11½c.

**LARD.**—La suspension momentanée des recettes de Chicago a fait hausser les cours de ce comestible sur notre place de pleinement 50c. par quart avec bonne demande particulièrement pour remplir les commandes pour les chantiers. On cote mess \$16.50 à 16.75; mess mince \$15.25 à \$15.80; autres qualités négligées.

**POISSON.**—Les affaires de gré à gré ont été régulières. La morue sèche s'offre facilement et nous baïssons les prix renseignés la semaine dernière de 25c. par quintal pour grande chair que nous cotons aujourd'hui \$1.00 par 112lbs. La morue verte est rare et recherchée. A une vente publique tenue sur le quai le 14 courant on a placé 25 quarts Canso. \$4½; 100 quarts \$2.25; 501 quarts \$1.55; 25 do \$1.65; 50 quarts à \$1.75; 100 quarts à \$1.00; 25½ quarts Labrador \$2½; 85 do \$2½; 946 quarts de \$1.00 à \$1½; 800 quarts à \$3½; 100½ quarts à \$2½; 220 quarts Labrador rejeté de la dernière vente à \$2½;

100 quarts morue \$4.00. A Québec on a rendu deux ou trois cargaisons de Hareng de Labrador en tout environ 2,000 quarts à \$4.50 par quart, mais il est douteux que ces prix se maintiennent. Les autres sortes de poisson se cotent comme suit; morue en quart \$3.00; morue en grenier \$3.75; morue sèche \$3.75; Maquereau \$3.50 à \$4.75; Saumon \$14.00 à la cargaison.

**HUILES DE POISSON.**—La position de ces articles a fort peu changé. Les arrivages sont sans importance et les stocks disponibles sont fermement tenus. On cote huile de morue 47½ à 50c., loup marin blanche, nouveau procédé 56 à 57½c., ordinaire 54 à 55c., paille 47½ à 58, bonne 42½ à 45c.

A Québec on cote; huile de morue 44 à 45c. huile de baleine brute 45 à 47½c. à la cargaison.

**HUILE DE LIN DOMESTIQUE.**—Cours réguliers pour lots ordinaires du commerce 72½c. et 77c.½ par gallon pour crue et bouillie.

**PÉTROLE.**—Affaires régulières sans changement de prix 26 à 26½ par quantité d'un char et 27½ à 30c. pour blanc type selon qualité et quantité.

La production à Petrolia se continue sans diminution et la coalition des producteurs n'a pas changé le cours; on vend le disponible aux prix déjà renseignés. La demande pour le pétrole raffiné augmente et les prix sont en hausse. L'exportation ne diminue pas en quantité et est d'une moyenne de 24 chars par jour. On cote à Petrolia, pétrole brut par quart pour exportation \$1.50, marché local \$2.50, raffiné 23c. par Gallon.

Les derniers avis d'Europe renseignent comme suit sur les marchés de Londres, Liverpool et Anvers.

**PÉTROLE.**—Le marché d'Anvers, pour pétrole raffiné d'Amérique, a été assez peu animé depuis huit jours, toutefois les prix pour la marchandise disponible, que nous laissons il y a huit jours en tendance à la baisse, sont quelque peu relevés depuis lors et clôtureront aujourd'hui avec passablement de fermeté. Sur livraison, le marché est généralement sans variations et assez peu actif. On a seulement vendu cette semaine environ 10,000 barils, blanc type disponible, de fr. 50 à 50½ à 50½ à 51, sur septembre, à fr. 50½, sur octobre, à fr. 50½, et sur les trois derniers mois réunis de l'année à fr. 51 par 100 kilos.

Le pétrole brut de Pensylvanie a été calme depuis huit jours, et aucun affaire n'a pu se conclure. La demande reste encore toujours invariable à fr. 40 par 100 kil., mais à ce prix il n'y a pas d'acheteurs. Le naphthe de pétrole n'offre également pas de variations à renseigner sur les prix et la demande, pour cet article, a été peu active. Le naphthe en barils, tant disponible que sur livraison d'octobre, reste offert à 39 fr. par kilos. Le naphthe en caisses, par contre, est un peu plus ferme et n'est plus offert en dessous de fr. 40 par 100 kil.

A Londres, le pétrole raffiné d'Amérique est calme; disponible 1sh. 6½d. à 1sh. 6¾d.; sur livraison du mois prochain, on a rendu 250 barils à 1sh. 6½d.; sur septembre-octobre on a payé 1sh. 6½d. et sur octobre à décembre 1sh. 6d.; les 3 derniers mois réunis de l'année ont valu 1sh. 6½d.; le naphthe est ferme de 11 à 11½d.

A Liverpool, aussi, le marché est resté soutenu, cette semaine; on a rendu sur ce marché 600 barils raffiné disponible de 1sh. 7½d. à 1sh. 7¾d.; 1,100 barils Canada de 1sh. 1d. à 1sh. 1½d.; 2,850 barils Pensylvanie à livrer, de 1sh. 6½d. à 1sh. 7½d. et 600 barils naphthe disp. et à livrer, de 10½d. à 10¾d.

**FOURRURES ET PELLETIERES.**—Rien de nouveau à renseigner et nous n'attendons aucun changement avant le mois de Novembre quand la chasse recommencera.

**CUIR.**—Les cuirs à semelle et ceux à empeigne sont recherchés et nous renseignons une hausse d'un demi à un centin par livre sur les premiers; les derniers clôturant fermes et en demande.

**CHAUSSURES.**—Ce commerce commence à être très calme et les commandes ne sont que pour compléter les assortiments. Nous n'avons aucun changement à renseigner dans les prix.

**NOUVEAUTÉS. Marchandises de Laine et de Coton.**—L'attention du commerce du détail de nouveautés est presque entièrement absorbée par les ventes journalières de marchandises avariées et vendues pour le compte des assureurs. Nous n'avons pas vu depuis plusieurs années autant de ces marchandises sur notre place, ce qui explique la rareté qui se fait dans certaines lignes

de marchandises. Ces marchandises demandent à être écoulées de suite; les marchandises parfaites, tout en étant en bonne demande, ne sont pas aussi actives qu'à l'ordinaire à cette saison de l'année. Dans le commerce de gros, le calme commence à devenir régulier et général et hors la demande pour les tweeds de bas prix de manufacture canadienne et quelques commandes pour compléter les assortiments, les affaires sont sans importance. A Liverpool et à Londres les affaires en cotons bruts étaient comme suit:

A Liverpool, les cotons d'Égypte sont lourds à la vente et ont reculé de ¼d. En cotons des Indes-Orientales seulement peu d'affaires ont été conclues et comme il y a beaucoup de marchandises offertes en vente, les prix ont reculé de ¼d., sauf toutefois pour les bonnes qualités Oomra et Broach, qui, étant rares, sont mieux soutenues. En cotons à livrer d'assez fortes affaires ont été conclues à des prix moins fermes; on a payé en dernier lieu les prix suivants: Amérique, base middling, de n'importe quel port, pas en dessous du good ordinary, livraison de septembre, 9 7-16d. à 9¾d.; livraison de novembre, 9¾d. à 9 9-16d.; livraison de nov.-dec., 9 9-16d.; pas en dessous du low-mid., livraison du 10 oct., 9¾d.; Charleston ou Savannah, nouveau récolte, pas en dessous du good ordinary, embarquement oct.-nov., 9¾d.; New Orléans, pas en dessous du strict ordinary, livraison d'octobre, 9 9-16d.; nouvelle récolte, pas en dessous du good ordinary, embarquement novembre, 9¾d.; Dhollerah fair nouveau marchand, prochainement attendu, 8¾d.; expédition fin Juin, 7¾d.; fully fair, expédition mai-juin, 7¾d.; Oomrawuttee fair nouveau marchand, expédition août, via canal, 7¾d. En tout dernier lieu on a encore payé pour coton d'Amérique, base mid. de n'importe quel port, nouvelle récolte, pas en dessous du good ordinary, embarquement octobre-novembre, 9 7-16d. à 9¾d.; novembre et décembre 9 7-16d.; Mobile, pas en dessous du good ordinary, expédition août, 9¾d. Les ventes totales de la semaine s'élevèrent à 65,260 balles, dont 10,940 balles par spéculation, 8,820 balles pour l'exportation et 45,500 balles pour la consommation.

Le stock à ce jour, à Liverpool, est évalué à 498,140 balles.

A Londres, aussi, le marché a été lourd et moins ferme cette semaine et les prix ont reculé de ¼d. à ¼d. pour les cotons à livrer. On a vendu 4,430 balles disp. et 4,100 b. à livrer, et dont voici le détail; en disponible, 560 b. Tinnevely, fair à good fair, de 7d. à 7½d.; 2,250 b. Western, bas à good fair, de 5½d. à 7½d.; 170 b. Sulem, barely fair à fair, de 6½d. à 7d.; 40 b. Seindo, fully fair, 6½d.; 40 b. Broach, good fair, à 7½d.; 100 b. Dhollerah, barely fair, à 7½d.; 150 b. Oomrawuttee, fair à fully fair, de 7½d. à 7-16d.; 1,000 b. Bengale, middling à good de 5½d. à 6½d.; 100 b. Rangoon, fair à good, de 6½d. à 6¾d., et 20 b. Fiji à 20d.; et à livrer, 400 b. Tinnevely de 7 5-16d. à 7¾d., expédition août, embarquement juillet, août et septembre, good fair garanti; 1000 b. Western à 6¾d., embarquement juillet, août à septembre, et à 6¾d., expédition juin fair garanti; 100 b. Coconada à 6¾d., embarquement juillet, fair roux garanti; 600 b. Dhollerah de 7½d. à 7¾d., embarquement juin à août, et expédié, fair garanti; 1,500 b. Boggala de 6d. à 6½d., embarq. juillet à septembre et exp. juin, fair garanti; et 500 b. Dhollerah à 7½d., livraison octobre, fair garanti.

**LAINES.**—Le marché est mal approvisionné de laines. Le stock disponible est d'environ 200 balles de Fine Grease Cape tenue de 25c. à 27c. Il n'y a pas sur place de laine d'Australie. Le marché américain a de nouveau haussé de deux centins par livre pendant la dernière quinzaine. On cote la laine canadienne ordinaire 28c. à 32c.; noir 30c. à 32c.; No. 1 30c. à 32c.; choix 32c. à 37c. Pour l'information des manufacturiers et autres personnes qui s'intéressent dans les laines, nous publions la revue ci-dessous du marché européen:

Le marché d'Anvers, pour les laines de La Plata, a de nouveau été très actif, surtout pendant la première partie de la semaine qui vient de finir, pendant laquelle de fortes affaires furent conclues à des prix de plus en plus fermes. Plus tard, toutefois, malgré que la demande continuât bonne, les transactions eurent un bien moins grande importance, par suite du peu de choix qu'offrait alors notre approvisionnement et du peu de marchandises présentées en vente. Les transactions totales de cette semaine se sont élevées à 4,246 balles, dont 4,201 balles laine en suint de La Plata; 20 balles laine lavée de la même provenance, et 25 balles laine snow white du Cap de Bonne-Espérance.

Les peaux de moutons de La Plata sont également très-formes et très-demandées sur ce marché, mais peu offertes; il n'a donc pu se vendre que 5 balles peaux de Montevideo à fr. 165 par 700 kilos.

Au Havre, les prix tendent à s'établir en nouvelle hausse et de plus fortes affaires pourraient se conclure sans l'excessive modicité de nos provisions; on y a rendu 1,131 balles laine de Buenos-Ayres, de fr. 157½ à 195; 10 balles laine de Montevideo à fr. 215; 30 balles laine de La Plata, de fr. 390 à 400, et 67 sacs laine du Levant à fr. 150 par 100 kilos.

A Bordeaux, les ventes de cette semaine ont comporté 25 balles laine de Buenos-Ayres de fr. 160 à 195 et 408 balles peaux de moutons de Plata, de fr. 95 à 180 par 100 kilos.

A Marseille, les laines restent maintenues avec beaucoup de fermeté aux précédentes cotes; en peaux de moutons, on a offert en vente publique, sur ce marché, 9,300 pièces, plus ou moins avariées, de Buenos-Ayres, que l'on a adjugées de fr. 114 à 149 par 100 kilos.

A Liverpool, on a tenu cette semaine la cinquième série des enchères de laines orientales, à laquelle on a offert 3,224 balles qui ont trouvé de faciles acheteurs à des prix très-fermes.

A Londres, ainsi que nous l'avons déjà dit, la quatrième série des enchères de laines coloniales a commencé le 14 courant, avec beaucoup d'entraîn et en présence d'un grand nombre d'acheteurs indigènes et étrangers; les quantités offertes jusqu'à ce jour ont compris: 3,700 balles Port-Philippo; 6,999 b. Sydney; 7,816 b. Nouvelle Zélande; 2,062 b. Adelaïde; 1 b. Van Diemen's Land; 3,655 b. Cap de Bonne-Espérance; 40 b. diverses; ensemble 24,378 balles.

Les prix dénotent, comparés aux plus hauts cours de clôture des ventes précédentes, une hausse de 1d. à 1½d. la livre. Cette avance, généralement prévue et payée du reste, pendant les cinq dernières semaines dans les transactions à main ferme, est due principalement aux opérations de l'intérieur; l'étranger, sans pour cette fois vouloir prendre les devants, paraît néanmoins prêt à acheter aussi avec beaucoup d'entraînement.

On ne peut encore se former une juste idée de position relative des diverses provenances, le choix des laines jusqu'à présent offertes ayant été, pour cela, trop restreint; tous les genres de laines paraissent cependant, avoir participé à la hausse à un degré proportionnellement égal; en attendant, tout porte à croire au maintien des prix actuels, l'avance survenue provenant des besoins mêmes de la consommation.

Les arrivages à temps s'élevèrent à: 41,226 balles Sydney; 27,200 b. Port-Philippo; 38,332 b. Nouvelle-Zélande; 9,522 b. Adelaïde; 943 b. Van Diemen's Land; 294 b. Swan River 21,819 balles. Cap de Bonne-Espérance; ensemble 139,347 balles, dont 56,000 balles ont, ostimo-t-on, été réexpédiées directement ou vendues par contrat privé, ne laissant, selon toute probabilité, qu'un total d'environ 134,000 balles à disposer, et ceci d'un choix assez pauvre, une grande partie consistant en pelades; les genres supérieurs y sont presque entièrement défaut.

Comme terme jusqu'à présent fixé, les ventes termineront le 11 octobre.

La quantité à offrir pour la dernière série se montera sans doute de 50 à 60,000 balles; les trois quarts laines du Cap, et le reste pelades d'Australie.

**COMBUSTIBLE.**—Le marché est mieux approvisionné de bois de chauffage et la demande est très active aux prix renseignés la semaine dernière. Les commerçants de bois dont les stocks sont très réduits prennent de fortes quantités à l'arrivée des barges et tout porte à croire que nous aurons à renseigner une nouvelle hausse dans notre prochaine revue.

Le charbon est aussi fermement tenu sans changement de prix.

**ÉPICERIES.**—Le marché aux Epiceries n'a subi aucune variation sensible pendant la huitaine qui vient de s'écouler. Le commerce de demi gros est très occupé à remplir les commandes qui viennent de la campagne et les affaires sont très satisfaisantes en général. Les grandes ventes publiques de l'automne commenceront la semaine prochaine et le commerce de demi gros qui n'importe pas retarder à cette époque pour s'approvisionner plus largement.

**CHANDELLE.**—Nous n'avons aucun changement à renseigner dans les cours de cet article et nous répétons les prix de la semaine dernière: Spemacétiqne de Belmont 22 à 23c.; chandelle coloniale blanche 25 à 27½c.; colorée 27½ à 30c.; et de suif 10½ à 11c.



**CAFÉ.** — Les derniers avis de Rio Janeiro, 11 septembre confirment pleinement le rapport qui annonçait que le rendement de la récolte était considérablement au-dessous de la moyenne. On évalue la différence en moins de 200,000 à 1,000,000 de sacs, et on réduit le reste de la récolte de l'année dernière qui n'avait pas encore été expédié sur le marché à 300,000 sacs au lieu de 600,000. L'exportation aux Etats-Unis avait grandement diminué même à une hausse de 3 à 5 pour cent sur les cours du mois d'août. La moyenne des expéditions de café de Santos et de Rio aux Etats-Unis ne dépassait pas 100,000 sacs pendant les derniers trois mois tandis que la moyenne de la consommation mensuelle pour les premiers neuf mois de l'année est de 124,117 sacs. Ces faits encouragent les détenteurs et les fortifient dans la position qu'ils ont prise en retirant l'article du marché. Plus d'un prophète prédit une disette de café et s'attend à obtenir des prix beaucoup plus hauts que les cours actuels, espoir que nous ne partageons pas. En acceptant qu'un partie de ces suppositions, il n'y a pas le moindre doute qu'avec une augmentation de consommation et une réduction dans la sorte Rio de 480,000,000 de livres l'année dernière à 200,000,000 cette année et de 170,000,000 de livres de Java à 106,000,000 et d'une égale proportion dans la sorte Ceylan, il n'y a pas le moindre doute disons-nous que les hauts prix seront inévitables. Les existences du café du Brésil au premier janvier 1871 dans six principaux ports des Etats-Unis étaient de 45,390 sacs contre 102,575 sacs à même date en 1870. Les recettes pour les premiers neuf mois cette année ont été de 1,120,348 sacs contre 990,996 sacs en 1870, soit une augmentation de 129,352 sacs, de café du Brésil. Les existences le premier octobre étaient de 48,633 sacs, ce qui laisse 1,117,055 sacs consommés, soit une moyenne de 124,117 sacs par mois.

La totalité des existences de café de toutes sortes au 1er janvier 1871 aux six principaux ports des Etats-Unis était de 12,789,120 livres. Les recettes de toutes sortes jusqu'au premier octobre 225,758,240 livres; total 244,427,360 livres. Au premier octobre elles étaient de 12,92,320 livres, montrant que la consommation aux Etats-Unis pour les neuf mois de l'année avait été de 232,333,040 livres ou une moyenne de 25,815,036 livres par mois.

Dans le montant des importations ne sont pas comprise celles du port de St. Francisco.

Sur notre place les affaires dans cette fête sont calmes et les cours publiés dans nos prix courants restent sans changement.

**DRUGES ET PRODUITS CHIMIQUES.** Le marché reste parfaitement soutenu et quelques articles clôturent même en hausse. Le sel de soude est fermement tenu à \$1.75 par 100 lbs. avec tare. Ventes considérables à ce prix en débarquement. Le carbonate de soude tend fortement à la hausse. On renseigne le placement de fortes parties à \$4.00 en débarquement et \$4½ par ba. il pour moindres quantités clôturant ferme à ce dernier prix pour n'importe quelle quantité. La chlorate de chaux est ferme de \$3.50 à \$3.75 par 100 lbs. D'assez fortes parties d'alun ont changé de main à \$2.08 par 112 lbs clôturant à \$2.25. Le soufre en canon et en fleur trouvent placement faciles le premier de \$2½ à \$2¾ par 100 lbs. en fortes quantités et le dernier de \$3¼ à \$3½. Il se fait peu d'affaires en garance à 15c. par livre. Le vitriol est régulier de 6½ à 7c. par livre, le borax 18½ à 22 et la crème de tartre en cristaux 21½ à 22½ selon quantité.

**Fruits.** La demande est particulièrement accentuée pour le raisin sur couche et le raisin de Corinthe. De fortes transactions ont eu lieu dans ce dernier fruit et on renseigne le placement d'un delà de 1300 quarts pendant la huitaine généralement à prix non divulgués supposé 5½c. à 6c. Le raisin sur couche récolte 1870 est fermement tenu à \$1.75 par lots de pas moins de 100 boîtes; le raisin de Valence récolte 1870 trouve acheteurs de 5c. à 6c. selon quantité. On annonce la vente de deux cargaisons de fruits de Malaga et de Valence pour la semaine prochaine.

**ÉPICES.** — Les affaires dans les épices ont été assez calmes pendant la huitaine et les cours renseignés dans notre dernière revue se continuent sans changement.

Sur place de New-York elles sont fermement

tenu et les détenteurs ne font pas la moindre concession. Le stock d'épices est concentré entre peu mains de mains et on s'attend à ce que la hausse qui a été momentanément suspendue reprendra son cours sous peu. Les noix de muscade ont subi une nouvelle hausse et clôturent très fermes de \$1.00 à \$1.05. Le mouvement dans le poivre se continue et on renseigne le placement de 7500 sacs de Sumatra et 1500 Piculs de Singapore sous voile. Les détenteurs demandent maintenant de 18c à 19c pour le poivre noir de Sumatra et de Singapore. La cannelle est tenue fermement à 36c et 26c en en douane. Les derniers circulaires étaient les noix de Muscade \$1.00 à \$1.05; le macis \$1.45 à \$1.50; la cannelle 36c; le gingembre d'Afrique 9 à 11½c; le clous de Girofle 11½ acquitté ou 6½c en douane et le piment de la font en or.

Nos échanges d'Europe reçus par dernier courrier renseignent comme suit sur le marché aux épices:

Ces divers articles ont été assez bien soutenus cette semaine, à Londres, et les enchères qui ont eu lieu sur ce marché, se sont faites avec passablement d'animation. Le Sagou est en légère baisse; 1,976 sacs ont été en majeure partie vendus, mid. et bon petit perlé, 14s. 6d. à 15s. 5d., le restant retiré, mid. gros grain, 16s. 9d.; petit grain 15s. 6d. à 16s.; gros grain, 18s. Le tapioca est calme; 1,338 sacs en partie vendus, Singapore bon fluky, à 2½d.; 1,817 sacs Penang retirés à 2½d., avarié vendu du 1½d. à 2d., soit en baisse de 1½d. En tapioca Rio, 50 bar. retirés de 5½d. à 5½d. L'arrowroot est calme; 327 bar. St-Vincent en partie vendus de 2½d. à 4½d. et ord. 3d. à 3½d. par livre.

Les noix de muscade sont pleinement soutenues; de degré à degré, il s'en vendu 35 caisses Penang 92 à la livre, à 3s. 1½d.; 81, 85 à 88 à la livre, de 3s. 1d. à 3s. 1½d., comptant; en vente publique, 40 colis Indes-Occid. vendues de 2s. 3d. à 3s. 1d., en coques 2s.; 35c. Penang vendus, midd. à bon 3s. 2d. à 3s. 10d. Le macis est ferme; 6c. Indes-Occid. vendues de 3s. 11d. à 4s. 5d. Les clous de girofle sont calmes; 51 sacs midd. Amboine retirés à 4½d., avariés vendus à 3½; 4 bques vendues de 6½d. à 6½d. Les morceaux de cannelle (chips) sont fermes; 176 sacs vendus, bonne qté 4½ à 4½d.

Le piment est ferme; aux enchères, il s'en est vendu 369 sacs bonne qualité moyenne de 2½ à 2½d. Le poivre noir est de nouveau plus ferme; 1,773 sacs Aleppi ont été vendus, bon mildour brun 6½d., quelques lots 6½d., bon petit mildour fort genre shot 6½d. à 7; 99 sacs mid. fort Tellicherry vendus à 6½d.; 1,139 sacs Penang vendus, West coast bonne qualité 6½d. à 6½d. Acheron, 6½d. à 6½d., le restant retiré à 6½d.; 774 sacs Singapore vendus mid. à bon 6½d. à 6½d., bon 6½d. à 6½d.; 20 sacs Malabar vendus à 6½d.; 34 tins Natal Cayenne vendus de 10d. à 1s. 4½d.

Le poivre blanc est en nouvelle hausse de ½d.; 33 caisses 4 sacs Tellicherry vendus, beau 1s. 5½d. à 1s. 6½d., genre Coriander, 1s. 2d. à 1s. 2½d. inférieur 1½d. à 1½d.; 429 sacs Singapore en partie vendus à 10½d., un lot de 11d.

Degré à degré on a vendu cette semaine à Londres, 3,100 sacs poivre noir disponible, Penang de 6 3-16 à 6½d.; Singapore de 6½ à 6½d. et Batavia de 6 3-16 à 6½d.; 30 tonn. poivre noir à livrer, Penang de 6 3-16 à 6½d. et Singapore à 6 1-16d. et 900 sacs poivre blanc disponible de Singapore, de 10½ à 11d.

A Liverpool, on a vendu cette semaine 520 sacs sagou perlé de 16s. 6d. à 16s. 9d.; 3,760 sacs farine de sagou disponible, de 14s. 4½d. à 15s.; 1,600 sacs farine de sagou à livrer, à 15s. 3d., et 100 sacs poivre blanc à 10½d.

**MELASSE.** — Rien de nouveau à renseigner. Nos cotes de la semaine dernière restent sans changement. Sur le marché de New-York cette douceur est également délaissée.

**RIZ.** — Les transactions dans ce grain n'ont eu aucune importance sur notre place depuis huit jours. Nous ne changeons rien à nos cotes de la semaine dernière, \$4.25 à \$4.50 par 100 lbs., selon provenance, qualité et quantité.

Sous le titre "Riz Bruts" nous lisons dans des circulaires du marché d'Europe:

Les affaires en ce grain ont été complétement nulles, cette semaine, sur les marchés belges et français, et les prix doivent s'y voir nominale sans variations sur les précédentes cotes.

En Hollande, par contre, on a vendu 2,558 balles Java, à des conditions non divulguées.

A Hambourg, il ne s'est également rien traité cette semaine, et on cotes le Java ord. à belle qualité de table 7½ à 13 mk.

A Londres, le mouvement des affaires n'a pas été très-considérable depuis quelques jours, toutefois les prix restent assez bien soutenus; on y a vendu 2,700 sacs bon Néeransie à 10sh. 3d.; 1,500 sacs et 50 tonnes Ballam, de 9sh. 7½d. à 10sh. 3d.; 7,000 sacs et 450 tonn. Madras, de 9sh. 3d. à 10sh. 3d.; 3,364 sacs et 150 tonn. Bengale de 10sh. 4d. à plus à livrer, 600 tonn. Rang. à 10sh. 3d.; 840 tonn. Rangoon, par Maria Reckmers, à 10sh. 3d. et Bassin brisé, à 8sh. 9d.

A Liverpool, les riz du Bengale sont assez calmes et sans changements dans les prix; on en a seulement vendu 100 tonn. Ballam, à livrer, à 10sh.; les riz des Indes, par contre, sont plus activement demandés sur ce marché et ont donné lieu aux affaires suivantes: 780 mottes Saïgon à 10sh.; 18,000 sacs Rangoon et 4,900 sacs Bassin, à prix secret; 10 tonn. Bassin à livrer et 1,530 tonn. Rangoon, à livrer, le tout à 10sh. 9d.

**SEL.** — La difficulté d'obtenir du fret restreint les opérations dans cet article, et les cours restent sans changement en conséquence. Les commissionnaires ont de fortes et nombreuses commandes sur leurs livres qui restent inexécutées pour la raison du manque de facilités dans le transport. Le taux du fret pour tous autres que les ports réguliers sont excessifs. Le commerce local qui a manqué de s'approvisionner au bas prix retarde encore dans l'espérance de pouvoir acheter aux cours qui ont précédé au commencement de septembre, ce qui est très improbable en vue de la réduction des existences. Nous cotons ferme à la clôture pour de Liverpool 65c. à 67½c. en débarquement. 67½c. à 70c. en magasin. 72½c. à 75c. fin de même provenance; \$1.40 à \$1.50 pour factory filled, et \$1.35 à \$1.40 pour Goderich, par quart.

**SPIRITUEUX.** — Les spiritueux domestiques sont calmes après les fortes ventes que nous avons constatées la semaine dernière, mais par contre ceux de provenance européenne ont acquis plus de fermeté particulièrement les genièvres dont la quantité importée cet automne sera moindre que la moyenne ordinaire. Les eaux de vie sont fermement tenues.

En France la demande, sous l'influence de la spéculation qui commence à se montrer et des besoins réels de la consommation, est devenue fort active; les courtiers chargés d'ordres parcourent les campagnes, mais les affaires réalisées ont été fort restreintes, presque nulles, les propriétaires devenant plus exigeants ou se refusant à vendre, parce qu'ils veulent surtout attendre les résultats de la récolte qui, selon eux, doivent être assez médiocres pour provoquer une forte hausse sur les vins vieux. On comprend, d'après cela, qu'il a été presque impossible d'acheter dans les contrées les plus maltraitées et notamment dans les palus de Libourne et de Blaye, où les détenteurs se refusent complètement à entrer en pourparlers.

Nous n'avons pu noter que les achats suivants en vins de la récolte 1870: 28 tonn. côtes Fronsac, à 585 fr.; 44 tonn. Bassens, à 460 fr. Il s'est acheté quelques bons Médoc 1870, à 540 fr. On a cité quelques vins blancs de Rions 1870, payés 300 fr. Beaucoup de petits propriétaires ont commencé la cueillette; mais les grandes vendanges, celles des grands vignobles, ne commenceront guère que la prochaine semaine.

Les vendanges se continuent dans tous les départements du Midi, et nos correspondants de ces régions, nous écrivent que, dès à présent, on peut assurer que la récolte actuelle ne sera pas, à beaucoup aussi importante qu'on se plaisait à l'espérer. Dans l'Ilérault, elle sera presque passable, mais elle sera médiocre dans le Gard, les Bouches-du-Rhône et le Var. La récolte sera au-dessous de la moyenne dans l'Aube et les Pyrénées-Orientales. Ce sont là des appréciations du moment faites sous l'influence des mauvais temps qui président à la cueillette; espérons que nous aurons à les modifier plus tard.

L'événement des vendanges diminue l'animation ordinaire des marchés des Deux-Charantes, les propriétaires étant occupés à leurs vendanges. Les cours donnés précédemment ne sont point modifiés, et nous les reproduisons aujourd'hui.

|                           | 1869    | 1870     |
|---------------------------|---------|----------|
| Bois ordinaires.....      | 86 à —  | 80 à —   |
| Bons bois rapprochés..... | 96 " —  | 86 " —   |
| Fins bois (Borderies).... | 98 " —  | 90 50 —  |
| Petite Champagne.....     | 106 " — | 92 " —   |
| Grande Champagne.....     | 115 " — | 110 50 — |

Le tout par hectolitre 590 nu, au comptant sans escompte.

Dans l'Armagnac, les eaux de vie sont assez demandées, surtout celles 1870 qui étaient remar-





# Le Négociant Canadien

MONTRÉAL, JEUDI 19 OCTOBRE 1871.

## LE COMMERCE INTERNATIONAL ET LES CANAUX DU ST. LAURENT.

Les journaux de la province d'Ontario s'occupent beaucoup depuis quelque temps de l'état du canal Welland et des améliorations qu'il faudrait réaliser pour le rendre parfaitement utile.

Nous soupçonnons fort que nos adroits voisins exagèrent à dessein les choses, et crient bien haut afin d'attirer et de fixer l'attention sur une question de la plus haute importance : celle de l'agrandissement des canaux en général et du canal Welland en particulier. Nous sommes bien loin de leur en vouloir. Au contraire, dans l'état actuel, cette province et cette ville surtout sont pour le moins aussi intéressées qu'Ontario à rendre plus faciles et moins coûteuses les communications entre l'Ouest et le Canada.

Si l'on suit, sur une carte géographique, la ligne du fleuve St. Laurent, on voit qu'il prend sa source dans les grands lacs de l'Ouest et qu'il arrose dans toute sa longueur un pays d'une immense fertilité. Dans son cours il sépare le Haut-Canada des États-Unis, en offrant au surplus de la production des deux pays un débouché facile, rapide et peu coûteux sur les marchés européens.

Les régions canadienne et américaine des grands lacs sont d'une richesse et d'une fertilité fabuleuse. Leur développement est quelque chose d'inouï dans les annales de l'histoire. On en jugera par les quelques chiffres suivants :

• Il y a 30 ans, c'est à dire en 1840, la population des États agricoles de l'Ohio, du Michigan, de l'Indiana, de l'Illinois, du Missouri, de l'Iowa, du Wisconsin, du Minnesota et du Kansas réunie n'excédait guère trois millions d'âmes. Le dernier recensement la porte à plus de douze millions !

Chicago, qui à cette époque ne comptait qu'une poignée d'habitants, en a aujourd'hui 350,000. En 1850, Milwaukee avait une population de 20,000, en 1870 de 72,000. A la même date, Cleveland comptait 17,000 habitants ; en 1870 elle en avait 92,000 !

La production a suivi une progression ascendante non moins rapide. En 1841, la valeur brute du commerce des lacs était de \$65,000,000, en 1851 de \$200,000,000, et en 1870 de \$700,000,000.

Ontario a marché tout aussi rapidement. En 1811 sa population totale était de 77,000 âmes, en 1852 de 952,000, en 1862 de 1,326,021, aujourd'hui elle atteint probablement deux millions.

Que dire de Montréal dont la population en 1852 était de 52,000 ; en 1861 de 100,000, et en 1871 de 160,000 habitants !

En 1860, 40 vapeurs et 22 voiliers océaniques entraient dans son port, avec un tonnage respectif de 51,298 et de 76,174 tonneaux. En 1869, 117 vapeurs, 5866 voiliers, jaugeant respectivement 117,965 et 721,324 tonnes entraient dans son port.

Or, ce commerce, pour ainsi dire sans borne de l'Ouest, ne finit que de naître. Il est encore dans l'enfance.

Et cependant l'agriculture produit déjà plus que les bateaux à vapeur et les chemins de fer peuvent transporter sur le bord de l'océan. Le fait est que les cultivateurs ne trouvent pas à se défaire de tous leurs grains, et qu'il en périclite une quantité faute de moyens faciles de transport.

Il est impossible de prévoir quelles limites peut atteindre la production agricole de l'Ouest.

D'un autre côté, cette production est bien loin de suffire à la demande des marchés européens. Dans l'année 1869, il a été importé dans les ports d'Angleterre seulement, une quantité de farine et de grains représentant en total 82,067,174 minots de blé. Sur ce chiffre la proportion venant des États-Unis était de 28,504,174 minots ou 34 $\frac{1}{2}$  par 100, et celle du Canada de 6,340,153 minots ou 7 $\frac{1}{2}$  seulement. La balance de l'importation venait de la Russie, de l'Allemagne, etc.

Or, l'importation des grains en Angleterre peut se faire plus facilement d'Amérique que de tout autre pays.

Il y a donc dans le fait de la fertilité du sol de l'Ouest, de sa capacité quasi illimitée de production, et de la demande européenne une marge très large pour les progrès non seulement possibles, mais probables, mais certains de l'avenir.

Trois voies seulement sont ouvertes à ce trafic : celle du Mississippi, celle de New-York par le canal Erie, et celle du St. Laurent par le canal Welland.

Il serait inutile de démontrer quels avantages retirera le pays qui réussira à monopoliser cet immense trafic. Il saute aux yeux de tous.

Si l'on en juge par ce que le Canada a pu obtenir jusqu'ici, bien que ce ne soit qu'une petite part, il serait incalculable. Car déjà nous en retirons des millions, nous fondons notre marine marchande, et nous donnons à une partie de notre population de l'emploi profitable ; nous la formons aux plus rudes fatigues, nous l'accoutumons au danger. Qui sait quels services elle pourrait être appelée à rendre plus tard ?

Examinons donc un instant le mérite respectif des trois routes qui peuvent mettre l'Ouest en rapports avec les marchés européens. Il faut d'abord écarter le Mississippi, malgré les efforts faits par la ville de St. Louis pour diriger le commerce de ce côté. Le grand obstacle qu'il lui sera difficile, sinon impossible de surmonter, c'est qu'elle ne se trouve pas sur la ligne de la navigation océanique et que le Mississippi traverse un pays peu propre au transport des principaux produits de cette section.

Il ne reste donc en présence que Montréal et New-York, le St. Laurent et le canal Erie.

Nous posons en fait que dans le moment actuel ni l'une ni l'autre de ces routes n'offre de facilités suffisantes au trafic. Le canal Erie comme le canal Welland est depuis longtemps stationnaire. Le nombre de vaisseaux qui y passent semble plutôt diminuer d'année en année. Tandis que le tonnage total vers l'est était de 1,980,932 tonnes en 1862, il n'était que de 1,281,716 en 1869.

Le tonnage entre Buffalo et Oswego qui était de 5,598,783 tonnes en 1862 n'était que de 5,862,072 tonnes en 1869. On peut donc assurer que le canal Erie a atteint son *maximum* de circulation.

D'un autre côté la production de l'Ouest va sans cesse croissant dans des proportions consi-

dérables. En 1850, les chargements de farine et de grains à Chicago n'équivalaient qu'à 1,830,968 minots tandis qu'en 1869, ils étaient de 56,757,515. Une augmentation analogue s'est produite à Toledo et à Milwaukee.

La voie du canal Erie est donc totalement insuffisante aujourd'hui ; et cette insuffisance devra s'accroître de jour en jour davantage, à mesure que la production de l'Ouest se développera.

Le fait est qu'il est impossible de violenter longtemps la nature. Le débouché naturel de l'Ouest est le St. Laurent. Pendant quelques années, il a été possible de le faire oublier par des moyens artificiels. On a pu par des travaux d'art, par une œuvre gigantesque détourner le commerce de son cours ; mais cela ne peut durer. Le canal Erie est insuffisant, il ne saurait guère être question de l'agrandir. La question en tant qu'elle le concerne est donc jugée.

La supériorité de la voie du St. Laurent ne trouve plus guère d'adversaires. Les chambres de commerce américaines, les plus intéressées même à le cacher, ont été obligées de le reconnaître. Voici, en effet, ce qui disait en 1867 la chambre de commerce de Buffalo :

« Le St. Laurent constitue une voie de communication en ligne directe entre les grandes régions agricoles de l'Ouest et les pays de l'Europe, dont les habitants sont et seront les principaux consommateurs des grains importés d'Amérique. . . . .

« Les personnes qui ont étudié les statistiques de ces dernières années ont, sans doute, observé que le commerce de Chicago avec la confédération canadienne a grandement augmenté en ce qui regarde les importations et les exportations. Les canadiens espèrent établir un commerce direct considérable par le St. Laurent entre le Canada et les états de l'Ouest. Le Canada exportera le blé par les navires employés sur cette ligne et importera pour l'Ouest le fer, sel, quincaillerie, sucre, faïence, tapis, drogues, teintures, etc. et ces importations seules sont évaluées à \$40,000,000 . . . .

« Les canadiens ont deux plans projetés pour attirer le commerce du Nord-Ouest. L'un consisterait à agrandir les canaux qui tournent les rapides du St. Laurent et à augmenter assez le capacité du canal Welland pour que les navires d'un fort tonnage puissent faire le trajet direct des lacs d'en haut, aller retour ; d'après l'autre plan projeté, l'on voudrait établir une route par le nord en améliorant la navigation de la rivière des Outaouais, qui se jette dans le St. Laurent, près de Montréal. »

Le fait est que dans l'Ouest, on aperçoit chaque jour davantage que sous tous les rapports le St. Laurent est supérieur au canal Erie. L'eau profonde de l'un conserve la fraîcheur des grains dans les vaisseaux, tandis que le peu de profondeur qu'elle a dans l'autre est cause qu'ils s'échauffent et moisissent bientôt.

En février 1863, la législature de l'Illinois chargea une commission de conférer avec les autorités canadiennes sur la question du transit et dans leur mémoire les commissaires font l'importante déclaration suivante :—

« Depuis plusieurs années on a perdu des quantités énormes de grains tout récoltés à cause de l'insuffisance des chemins de fer et des

“canaux pour transporter l'excédant jusqu'au bord de la mer. La production du nord-ouest semble être arrivée à un développement tel que le transport ne pourra désormais se faire que par les grandes voies naturelles de communication. Pendant deux années consécutives, l'ouest a fourni aux canaux et aux chemins de fer plus de cent millions de minots de grain, outre d'immenses quantités d'autres produits et un nombre considérable de bêtes à cornes et de porcs. On ne pourra faire face à cette augmentation de commerce qu'en utilisant le débouché naturel des lacs. Le St. Laurent fournit à la région qui borde les lacs un débouché vers la mer.”

Nous croyons qu'il n'y a plus de doute nulle part aujourd'hui sur la supériorité absolue de la voie naturelle de notre beau et grand fleuve.

Il y a pourtant des obstacles à surmonter. Le St. Laurent n'est pas navigable dans toute sa longueur, il est coupé de rapides et de chutes qui arrêtent les vaisseaux dans leur cours.

Pour les éluder, il a fallu construire des canaux comme ceux de Cornwall, de Lachine, de Beauharnois, des Galops et enfin de Welland, qui est le plus important de tous.

Le canal Welland a été creusé pour éviter la chute de Niagara et relier le lac Ontario au lac Eri.

C'est en 1816 qu'il fut d'abord question d'établir cette communication. Un comité des deux chambres de la province du Haut-Canada fit rapport sur le canal et sur l'amélioration générale de la navigation intérieure. Après divers ajournements la législature passa un acte incorporant une compagnie qui promettait d'établir la communication désirée au moyen d'un canal et d'un chemin de fer.

Le premier coup de pelle fut donné le 30 novembre 1824. Mais bientôt le projet primitif fut abandonné. En 1826 la compagnie se mit à l'œuvre avec un capital nominal de \$800,000. L'année suivante elle obtint la permission de contracter un emprunt de \$100,000, et du gouvernement impérial la promesse de contribuer pour un neuvième aux frais de construction. En 1827, le gouvernement du Haut-Canada souscrivit \$200,000 au fonds capital de l'entreprise et celui du Bas-Canada \$100,000. Les autorités impériales firent don de 13,000 acres de terre et subséquemment prêtèrent \$200,000 à la compagnie à 4 p. 100 d'intérêt.

Un éboulement de terre dans l'excavation de la grande tranchée obligea la compagnie à abandonner la rivière Welland comme source d'alimentation pour prendre la grande rivière. Les travaux furent poussés avec énergie, et au mois de novembre 1829, une goëlette de 85 tonneaux remonta le canal du lac Ontario à la rivière Welland. La compagnie demanda un octroi de \$100,000 qu'elle obtint, ainsi que la permission d'élever son capital à \$1,200,000. Elle proposa aussi des modifications au plan primitif. Elles furent acceptées en 1831 par le gouvernement qui prêta \$200,000. C'est en 1833 que les travaux furent achevés.

En 1841, le gouvernement devint seul propriétaire par l'achat des actions privées, et le canal passa sous le contrôle du département des travaux publics.

A cette époque le gouvernement avait dépensé pour le canal une somme totale de \$1,851,427. Divers travaux furent encore exé-

cutes qui le mirent dans l'état où il est aujourd'hui.

Le canal Welland a une longueur totale de 27 milles et 1100 pieds. Il compte trois paires d'écluses d'eau, 27 écluses d'ascension, avec 104 pieds d'eau sur les seuils. La somme dépensée à son creusement était de \$7,638,239 au 1er juillet 1867.

Or, le canal Welland aussi est devenu insuffisant pour les besoins du trafic, sa profondeur n'est pas assez grande pour le tonnage de la plupart des navires qui font le commerce sur les lacs. Et c'est ce qui empêche le commerce de l'Ouest de prendre davantage la route du St. Laurent.

Le trafic du canal s'est élevé de 820,000 tonneaux en 1849 à 2,500,000 tonneaux en 1869, c'est-à-dire qu'il a presque doublé. Mais cet accroissement a eu lieu surtout dans les huit premières années, car de 1857 à 1869 le tonnage n'a augmenté que de 118,680 tonneaux. C'est bien peu pour un espace de 12 ans. La raison de cet état stationnaire est facile à trouver: c'est que le tonnage de la plupart des vaisseaux qui visitent les lacs est trop élevé pour la profondeur du canal. La chambre de commerce d'Oswego prétend que les trois quarts des navires ne peuvent y passer. Il faut donc prendre sans retard les mesures nécessaires pour fournir aux produits de l'ouest le moyen d'atteindre le port de Montréal.

Mais quelles mesures vaut-il mieux adopter? Elargir et approfondir le canal Welland ou canaliser l'Ottawa? C'est ce que nous examinerons dans un prochain article.

#### NOUVELLE INVENTION.

Nous apprenons qu'une nouvelle compagnie est en voie de formation pour la manufacture des chaussures. Il s'agit d'utiliser une invention séante destinée à réduire considérablement le prix de revient des chaussures.

L'industrie de la fabrication du cuir et de sa transformation en bottes et souliers a pris à Montréal des développements incroyables. Elle emploie un capital de plusieurs millions et fournit un travail rémunérateur à sept ou huit mille personnes.

Les fabricants de Montréal approvisionnent non seulement les provinces britanniques, mais exportent encore leurs produits dans les Indes et l'Amérique du Sud.

Il y a quelque vingt ans, la plus grande partie des chaussures nous venaient des Etats-Unis. Un droit de 20 par 100 imposé sur l'importation du cuir manufacturé, l'augmentation du prix de la main-d'œuvre causée par la guerre civile et les perturbations financières qui en furent la suite, tournèrent la balance.

Aujourd'hui nos industriels rivalisent avantageusement avec les américains sur tous les marchés et remportent même sur eux des avantages sensibles.

On conçoit que toute amélioration qui a pour effet de diminuer le prix de revient, donnera une nouvelle chance aux fabricants canadiens de supplanter leurs concurrents en vendant à plus bas prix un article de qualité égale, sinon supérieure.

Or, on calcule que la nouvelle invention occasionnera une épargne équivalant dans l'état actuel des choses, à \$300,000 par année!

Ceux qui sont dans le commerce du cuir

savent que dans l'opération du coupage des semelles, il se perd une quantité considérable de cuir. Il y a deux ans un procédé fut inventé qui produisit de bons résultats économiques. Mais le plus grand et le meilleur a été d'amener l'invention d'un autre procédé connu sous le nom de *Short die*.

Il serait difficile sinon impossible d'en donner une bonne description sans un diagramme les faits parleront assez haut d'eux-mêmes.

En voici quelques uns: Une commission composée de MM. Boivin, Donovan et Mullarky, tous fabricants émérites de cette ville, fut chargée d'examiner le nouveau procédé. Dans leur rapport les commissaires racontent qu'ils ont fait l'expérience suivante.

Deux côtés de cuir à semelles de Buenos-Ayres de poids et de dimensions égaux furent découpés, l'un suivant l'ancien procédé; l'autre d'après le procédé nouveau.

Le premier a rendu vingt deux paires de semelles et le dernier vingt huit paires et demie. Il a donc entre les deux une différence de 15 à 20 pour 100.

D'un autre côté, la mode s'introduit généralement de remplacer les talons de cuir par des talons de bois qui sont à la fois plus légers, plus durables, plus hygiéniques et qui coûtent moins cher.

Ce qui amène la commission à dire en concluant son rapport:

“Après avoir pesé avec soin les deux systèmes, nous sommes certains qu'il y a un gain de 25 à 30 par cent en faveur du double die; ce gain, naturellement, est sur cette partie du cuir qui sert à faire les semelles extérieures, et nous sommes d'opinion que les bottes et souliers faits avec des semelles par morceaux sont aussi solides et donneront autant de satisfaction que ceux faits avec des semelles longues.”

Quand le nouveau procédé sera généralement adopté, ce qui ne peut guère retarder, on peut s'attendre à voir l'industrie de la manufacture des chaussures prendre des proportions encore plus colossales que par le passé. C'est déjà une industrie dont les perspectives sont les meilleures.

Ajoutons en terminant que les brevets ont été achetés par M. Childs, de Montréal et Woodley de Québec. La compagnie qu'ils sont en voie de former ne tardera pas, croyons-nous à s'organiser et à commencer les opérations.

#### LES MAITRES DE POSTE.

Il y a des maîtres de poste qui n'ont pas de chance et dont l'hostilité contre une entreprise s'accuse d'une manière trop évidente.

De ce nombre est celui de St. Thomas de Montmagny. En recevant les numéros du *Négociant* ce Monsieur n'a eu rien de plus pressé que de nous informer que tous ceux à qui le journal était adressé l'avaient refusé.

Or, il se trouvait précisément qu'un marchand de l'endroit s'était abonné directement à l'un des propriétaires et ne pouvait avoir refusé le journal.

Nous allons communiquer immédiatement ce fait à Monsieur l'Inspecteur des Postes, espérant qu'il nous fera bonne et prompte justice.

A ce propos nous prions MM. les maîtres de poste de vouloir bien remettre sans retard à qui de droit les numéros que nous adressons. Les marchands vont chaque jour au bureau de

poste et il n'y a aucune raison de retard. Nous les prions de renvoyer aussi officiellement les journaux refusés afin qu'il n'y ait aucune erreur possible et que nous sachions à qui nous en prendre de toute irrégularité, s'il y en a.

Nous sommes bien décidés à ne souffrir aucune injustice de quelque part qu'elle vienne, et ne manquerons pas de signaler aux autorités compétentes tout abus et toute infraction à la loi dont nous pourrions souffrir.

Nous avons reçu quelques numéros avec le mot *refusé*, sans autre indication de localité ou de nom de celui qui renvoyait le journal. Cela est contre la loi, et nous met dans l'impossibilité de rectifier nos listes.

Qu'on se rappelle que le journal renvoyé doit aussi contenir le nom et l'adresse de celui qui le renvoie avec le mot *refusé*.

#### COMMERCE DE POISSON.

C'est avec plaisir que nous avons vu la détermination du commerce de Montréal de mettre fin aux fraudes qui se pratiquent dans le commerce de poisson s'affirmer d'une manière on ne peut plus claire à une vente publique tenue sur le quai le 14 courant.

Le commerce en était arrivé à la détermination de ne plus accepter le mode qui existait depuis longtemps, d'accepter comme échantillons deux quarts choisis dans chaque lot de poisson, et qui souvent étaient loin de représenter l'article sous son véritable jour. A tel point que sur 1000 quarts de hareng du Labrador qui avaient été vendus et achetés de bonne foi des deux côtés, plus du quart avaient dû être renvoyés, vu l'infirmité de la qualité.

Ce poisson vendu selon la coutume consacrée par le temps avait rapporté un prix comparativement très élevé. Rendu aux magasins des acheteurs, on découvrit qu'une grande partie était très inférieure aux échantillons, et, nonobstant la condition que les enchérisseurs doivent approuver l'article avant que d'enchérir, les vendeurs ne firent aucune objection à reprendre l'article après s'être convaincus *de visu* que les acheteurs avaient raison. Ce même poisson qui avait été adjugé à \$5 par quart fut offert de nouveau pour le compte des consignataires et ne rapporta que \$2½.

A cette dernière vente publique dont nous venons de parler, le commerce ne voulut pas acheter sur les échantillons qu'on avait choisis, mais exigea qu'on prit trois ou quatre quarts indistinctement dans un lot, ce à quoi les vendeurs accédèrent avec la meilleure grâce, désireux qu'ils étaient de donner toute satisfaction possible aux acheteurs.

Si le commerce persiste à faire respecter ses droits, les pêcheurs verront qu'il y va de leur intérêt de mettre un peu plus de soin dans la salaison du poisson.

Ces faits prouvent aussi l'urgence de l'inspection obligatoire. Espérons que la prochaine session ne s'écoulera pas sans que le commerce ait été doté de cette loi.

#### COMMERCE D'ÉPICERIES A CHICAGO.

L'année dernière le commerce de Chicago écoula pour au-delà de cinquante millions de dollars d'épicerie et denrées coloniales. Parmi les maisons les mieux placées on citait celles de MM. Farrington, Brewster et Cie. et Day, Allen et Cie. dont les ventes se comptaient par millions.

Le commerce de thé était dans une condition particulièrement florissante, et d'immenses quantités venaient d'être reçues par voie de San Francisco. Le bas prix du fret amené par la concurrence des différentes lignes de chemins de fer qui convergent à Chicago avait induit l'importation de stocks considérables et es magasins se trouvaient bien remplis. Le feu a balayé tout cela.

#### Houblon.

Nous lisons dans le *Daily Bulletin* :

« En conséquence de la rareté du houblon de qualité désirable, la demande pour celui de la récolte de 1868 et 1869 est plus accentuée, mais comme le stock est concentré entre peu de mains il est fermement tenu, et le marché ne sera mieux approvisionné que quand les prix actuels auront subi une nouvelle hausse.

On renseigne quelques transactions dans celui des récoltes de 1868 et 1869 à une hausse de trois à cinq centins par livre. Les rapports de l'Intérieur de l'Etat constatent que le houblon de choix a déjà été envoyé sur le marché et que les détenteurs de ce qui reste en demandent de 55c à 60 centins par livre. Le houblon de qualité inférieure est en hausse, tant est grand le besoin des brasseurs. Les dépêches reçues par le câble transatlantique renseignent une hausse sur le marché anglais. Les marchés d'Allemagne comme ceux de l'Angleterre sont à la hausse en conséquence du manque de récolte. Les brasseurs sont d'appoint s à mesure que la récolte avance et les calculs des planteurs se trouvent au-dessus de la réalité, chacun ayant fait des estimés trop élevés. La consommation de l'Angleterre est d'environ 60,000,000 de livres annuellement, cette année on estime que le rendement ne sera que de 22,400,000 livres, laissant un déficit de 37,600,000 livres. Le déficit qui se monte à près de 188,000 ballots ne peut être comblé par l'importation même si on devait mettre à contribution tout le vieux houblon qui se trouve en Angleterre. »

Sous ces circonstances, l'exportation de New-York sera beaucoup plus considérable que l'année dernière, en conséquence de la disposition des brasseurs anglais et du continent à payer de plus hauts prix que les brasseurs américains.

#### COUP D'ŒIL SUR LE COMMERCE DES PROVINCES MARITIMES.

Nos correspondances privées s'accordent avec les journaux des provinces maritimes pour se féliciter de l'activité qui règne dans les affaires. Au Nouveau-Brunswick, on faisait les approvisionnements pour les chantiers et l'on se dispose à partir pour commencer les opérations d'hiver. S'il faut en juger par les grandes quantités de marchandises de toutes sortes qu'on achète, les opérations promettent d'être plus considérables que les années dernières.

Les exportations en Europe et aux Etats-Unis tirant à leur fin, on commence à porter son attention au commerce des Indes qui a déjà envoyé de fortes commandes pour les shooks. Les scieries s'attendent à être occupées au possible durant les trois ou quatre mois à venir dans le sciage des planches de pin avec lesquelles on fait les shooks. La construction des vaisseaux attire aussi l'attention du public, La grande demande qui existe pour le fret stimule cette industrie qui rencontre pourtant une pierre d'achoppement dans la difficulté d'avoir de la main d'œuvre et dans le haut prix des gages. Dans le Nouveau-Brunswick comme à Montréal, on se plaint de la rareté de la brique

\* Planches sciées d'une longueur uniforme avec lesquelles on fait des boîtes à sucre.

et de la chaux, et la construction des bâtisses est retardée en conséquence.

Dans la Nouvelle-Ecosse le commerce est très prospère. La pêche a été heureuse et le commerce avec les Indes Occidentales est très actif et rémunérateur.

Terreneuve est en jubilation. Jamais cette île n'a été aussi favorisée que cette année. Après un printemps d'affaires si heureux que les débiteurs ont pu satisfaire leurs créanciers et effacer en grande partie leurs anciennes dettes, les habitants de cette île ont eu une pêche énorme qui a été achetée à des prix très rémunérateurs. Non-seulement il n'y aura pas de gêne cette année, mais dans bien des cas on pourra se permettre quelque luxe.

L'exportation des choses de nécessité première chez nous, de luxe chez eux, se fait, elle aussi, sur une plus grande échelle. Espérons que la Providence continuera à déverser ses faveurs sur ces hardis enfants de mer.

#### CONSOMMATION DE SPIRITUEUX.

Par un rapport qui vient d'être publié, nous voyons que la consommation de spiritueux augmente annuellement dans la Grande Bretagne.

Pendant les six premiers mois de 1871, on acquitta les droits sur 11,139,640 gallons de spiritueux domestiques, étant une augmentation de 585,517 gallons comparativement à la même période de l'année précédente.

La quantité de spiritueux importés (non sucres ni mêlés) entrés en douane pour consommation, a été de 4,143,488 gallons, soit 290,800 gallons de plus que l'année dernière pendant le même espace de temps.

#### EXPORTATION DE FER ET D'ACIER DE LA GRANDE BRETAGNE.

L'exportation de fer et d'acier sous toutes les formes pour les huit premiers mois de l'année se monte à 2072,173 tonneaux d'une valeur de £16,842,491, soit d'une augmentation de 109,142 tonneaux comparativement à la même période de 1870.

Il y a augmentation sur presque tous les articles de métallurgie et ferronnerie à l'exception de lisses pour chemin de fer pour lesquelles la demande varie. La demande pour lisses de chemin de fer a été très forte cette année pour les Etats-Unis et le chiffre de l'exportation se monte à 335,162 tonneaux. La demande a diminué pour les Indes, la Russie et divers autres pays du continent européen.

L'exportation d'articles de fer, de fonte manufacturée est légèrement au-dessus de ce qu'elle était l'année dernière; la quantité étant de 157,051 tonneaux. L'exportation de fonte se monte à 679,253 tonneaux, de fer en barre de différents patrons à 226,124 tonneaux; de feuillard de fer en feuille, plaques à bouilloires et plaques à armure de 127,617 tonneaux; de fer blanc à 1,698,963 quintaux; d'acier brut à 23,235 tonneaux.

#### ELEVATEURS DETRUIITS A CHICAGO

Lors de l'incendie de Chicago, il y avait dix-sept élévateurs à flot, capables de contenir 11,589,000 minots de grain. Les élévateurs détruits sont le "Hiram Wheeler" d'une capacité de 500,000 minots; le "Munger" et "l'Armour" 600,000 minots; le "National" 250,000; le "Central A" 700,000 minots;

"l'Union" 700,000 et un autre dont le nom n'est pas donné. La destruction de ces éleveurs enlève avec elle la facilité d'emmagasinage à un montant d'environ 3,000,000 minots de grain. Au moment de leur destruction, ces éleveurs contenaient environ 1,600,000 minots de grain de toutes sortes dont la plus grande proportion était de maïs.

#### NOTRE BIENVENUE.

Nous remercions cordialement nos confrères français et anglais qui ont bien voulu annoncer la naissance du *Négociant Canadien*, et leur promettons de ne rien négliger pour mériter leurs éloges et leurs encouragements. Nous publions les notices de la presse, non par un sentiment puéride de vanité, mais pour démontrer combien la lacune que nous voulons combler était généralement admise par tout le monde.

(De *La Minerve*.)

Un nouveau confrère nous est annoncé. Le *Négociant Canadien*, publié et rédigé par M. L. E. Morin, courtier. Le journal qui paraîtra une fois par semaine s'occupera exclusivement de commerce et d'industrie. M. Morin est homme à faire réussir cette importante publication, si nécessaire au commerce canadien français de Montréal, et nous lui souhaitons succès.

(Du *Pays*.)

LE NÉGOCIANT CANADIEN.—Nous avons reçu le premier numéro de ce journal, qui est sans contredit une acquisition importante pour le commerce Canadien. La Revue générale du marché de Montréal, est complète et rédigée avec une précision et un soin qui font honneur à M. Morin. Outre la liste des prix du commerce le numéro de ce jour renferme plusieurs articles pratiques où l'expérience se mêle à d'excellentes suggestions sur nos besoins industriels et commerciaux.

(Du *Nouveau Monde*.)

LE NÉGOCIANT CANADIEN.—Nous avons reçu le prospectus d'un nouveau journal qui doit paraître jeudi sous ce titre et qui s'occupera exclusivement de commerce et d'industrie. MM. L. E. Morin et Cie., en sont les éditeurs-propriétaires.

Depuis longtemps ces graves intérêts manquent d'un organe, et c'est à ce défaut peut-être qu'il faut faire remonter la responsabilité de notre infériorité aux autres races sous le rapport commercial et industriel.

Le *Négociant Canadien* comblera donc une lacune reconnue de tout le monde. Nous n'avons aucun doute que les marchands et les manufacturiers lui feront bon accueil et le soutiendront énergiquement. C'est dans leur intérêt bien entendu.

M. L. E. Morin, courtier, qui a pris une si grande part à l'établissement des nouvelles Chambres de Commerce, a le contrôle de la partie des informations commerciales. C'est assez dire que la revue ne laissera rien à désirer.

(De *l'Ordre*.)

Nous avons reçu hier le premier numéro du *Négociant Canadien*. Le rédacteur-propriétaire de ce nouveau journal réalise pleinement son prospectus. Nul doute que nos marchands canadiens sauront lui rendre pleine et entière justice.

(De *la Gazette*, Montréal.)

LE NÉGOCIANT CANADIEN.—Tel est le nom d'un nouveau journal français hebdomadaire, lequel comme son nom l'indique ne doit s'occuper que des intérêts commerciaux et industriels du pays. Le temps de la publication de ce journal a été bien choisi. La plus grande partie de la population française s'occupe beaucoup des questions commerciales, de nouvelles chambres de commerce sont ouvertes dans la province, et il est naturel que cette partie française désire beaucoup voir un journal commercial, publié dans leur propre langue. Le premier numéro du journal paraîtra jeudi. Les propriétaires sont MM. L. E. Morin & Cie., et le journal sera sous la direction spéciale de M. Morin, qui est doué de toutes les qualités nécessaires pour bien remplir cette charge.

(Du *Daily Witness*.)

Nous avons reçu le premier numéro du *Négociant Canadien*, journal hebdomadaire publié en langue française et spécialement dévoué aux

questions commerciales, industrielles et financières. Il contient des informations très complètes sur ces matières spéciales et sera très utile à ceux dont il sollicite le patronage.

(Du *Journal de Train Rivière*.)

LE NÉGOCIANT CANADIEN.—Tel est le titre d'un journal commercial qui vient d'être fondé à Montréal et dont M. L. E. Morin & Cie., sont les éditeurs-propriétaires. Ceux qui ont lu dans le *Pays* les *Revue* commerciales faites par M. Morin savent à quoi s'en tenir sur les aptitudes spéciales de ce Monsieur pour ce qui faisait le sujet de ces *Revue*. M. Morin a aussi pris une part très-active à l'établissement de Chambres de Commerce dans toutes les grandes villes de la Province. D'ailleurs il se produit en ce moment dans notre jeune pays un mouvement industriel assez considérable. Le *Négociant Canadien* paraît à point, pour seconder les efforts des hommes qui sont à la tête de ce mouvement et lui donner la direction qu'il doit avoir.

Nous espérons donc que tous nos marchands encourageront la nouvelle publication, qui tout en travaillant au bien de tout le pays devra se consacrer surtout aux études qui leur seront d'une utilité plus spéciale. L'abonnement est de \$2.00 par année payable d'avance.

(Du *Constitutionnel*.)

Nous avons reçu le premier numéro du *Négociant Canadien*, journal commercial qui vient de fonder M. L. E. Morin, courtier, de Montréal. M. Morin est trop bien connu par ses écrits et ses relations pour que nous puissions douter un instant du succès de cette feuille. Le *Négociant* sera publié une fois par semaine. L'abonnement est de \$2 par année.

(Du *Courrier du Canada*.)

Messieurs L. E. Morin et Cie., agents commerciaux fort avantageusement connus de tous les hommes d'affaires de Montréal et des autres grandes villes du Canada, vont publier sous peu, à Montréal, un journal qui aura pour mission de porter à la connaissance du haut commerce tout ce qui peut l'intéresser. Le nouveau journal portera le nom de *Le Négociant Canadien* et paraîtra tous les jeudis. L'abonnement est de \$2 par année.

Les négociants canadiens-français, en encourageant la nouvelle feuille ne feront que travailler dans leur intérêt, et nous espérons que cet encouragement ne fera pas défaut aux entrepreneurs éditeurs.

(Du *Courrier du Canada*.)

Le premier numéro du *Négociant Canadien* contient une revue du marché de Montréal, des plus complètes et des plus intéressantes. Si la revue des marchés est toujours aussi soigneusement rédigée, ça vaudra la peine de l'étudier sérieusement.

Le premier numéro contient aussi un article très instructif sur les canaux du Canada, et des notions, on ne peut plus utiles sur le thé et ses différentes espèces.

Nous voyons avec plaisir qu'un grand nombre de marchands de Montréal veulent patroniser de leurs annonces *Le Négociant Canadien*.

Les annonces sont classées selon leur catégorie. Si le *Négociant Canadien* remplit les espérances que fait naître son début, il ne pourra faire autrement que prospérer.

(De *l'Événement*.)

LE NÉGOCIANT CANADIEN.—Tel est le titre d'une nouvelle feuille qui vient de paraître à Montréal; c'est un journal commercial, industriel et financier, paraissant le jeudi de chaque semaine. MM. L. E. Morin et Cie., en sont les éditeurs propriétaires. C'est le seul journal de ce genre publié en langue française. En face du mouvement industriel et commercial qui se manifeste actuellement en Canada, une feuille comme celle de M. Morin offre un grand caractère d'utilité.

(De *l'Opinion du Peuple*.)

M. L. E. Morin va fonder à Montréal un journal français commercial. Le titre de cette feuille hebdomadaire sera *Le Négociant*. Succès à M. Morin.

(De *la Nation*.)

Nous avons reçu le premier numéro du *Négociant Canadien*, publié à Montréal dans les intérêts du commerce et de l'industrie. Il paraîtra le jeudi de chaque semaine et contiendra entre autres choses une revue commerciale très complète et bien soignée. C'est un véritable acquisition pour le commerce et tous les marchands et industriels de la ville et des campagnes devront se faire un devoir d'encourager cette nouvelle publication.

(Du *Pionnier* de Sherbrooke.)

LE NÉGOCIANT CANADIEN.—Tel est le titre d'un nouveau journal qui s'annonce à Montréal, dans l'intérêt du commerce et de l'industrie. Il paraîtra une fois la semaine, le jeudi, au prix de \$2.00 par an. Il contiendra les informations commerciales les plus complètes. La revue commerciale sera sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, l'un des éditeurs-propriétaires, qui a bien mérité de cette Province par ses louables efforts pour l'établissement des chambres de commerce.

(De *l'Union des Cantons de l'Est*.)

Le nouveau journal exclusivement consacré au commerce, annoncé par la presse de Montréal vient de sortir son prospectus.

Le *Négociant Canadien*, car tel est son nom, se publiera tous les jeudis à Montréal par L. E. Morin & Cie., les éditeurs-propriétaires au prix de \$2.00 par année.

M. Morin est un courtier bien connu dans le monde commercial; ses *revues commerciales* sur le *Pays*, nous ont un gage que le nouveau journal saura remplir les conditions indispensables à un journal de ce genre.

L'agriculture, l'industrie forestière, minière, manufacturière, etc., seront discutées et serviront à rendre notre peuple plus pratique et l'engageront à utiliser davantage les ressources que nous avons à l'état brut dans le soin de la terre comme dans nos pouvoirs d'eau.

Enfin, si nous comprenons bien son prospectus, ce nouveau journal sera l'organe de nos chambres de commerce et aura le concours des hommes éminents qui composent ces institutions.

C'est plus qu'il en faut pour attirer le public à lui et mériter toutes ses sympathies.

Nous souhaitons donc succès et longue vie à nos confrères.

(Du *Courrier des États-Unis*.)

Enfin Montréal va aussi avoir un nouveau journal français qui paraîtra hebdomadairement sous le titre: *Le Négociant*. Cette feuille a sa raison d'être dans un moment où le Canada travaille activement à développer ses ressources commerciales et industrielles.

(De *la Free Press*, Ottawa.)

L. E. Morin & Cie de Montréal, sont sur le point de publier un journal commercial français. M. Ira Cornwall est à Ottawa avec le prospectus et recueille des souscriptions et des annonces.

(Du *Citizen*, Ottawa.)

Le *Négociant Canadien*: Tel est le nom d'un nouveau journal commercial qui doit bien être paraître à Montréal. Il n'y a pas de doute que les marchands canadiens ont besoin d'un organe financier et commercial semblable à celui qui possède les marchands d'Ontario. Mr. Cornwall, agent bien connu de la Gazette de Montréal est en cette ville pour affaires relatives à ce journal.

Nous avons aussi reçu bon nombre de lettres de diverses parties de la province contenant des félicitations et de bons souhaits. Merci à tous nos amis connus et inconnus. Quelques-uns nous ont signalé certaines lacunes dans la revue commerciale. Nous leur en sommes très reconnaissants et ils peuvent se tenir pour assurés que rien ne peut nous être plus agréable que des suggestions pratiques qui tendent à rendre le *Négociant* encore plus complet et plus utile. Nous saurons en faire notre profit.

Nous sollicitons aussi cette occasion d'inviter le commerce à correspondre avec nous, à nous signaler tout ce qui pourrait intéresser ceux qui s'occupent d'affaires, à discuter les questions commerciales, industrielles et financières. Nos colonnes sont ouvertes à toute discussion bien conduite qui reste dans les justes bornes de la modération. De même que nous sommes prêts à donner notre opinion sur tous les points, nous désirons laisser à ceux qui pourraient différer la liberté de faire entendre leurs raisons. La discussion, si elle ne met jamais d'accord les discutants, a du moins l'effet de jeter de la lumière sur les questions et de renseigner ceux qui les suivent sans passion, sans parti-pris, ceux qui on fin de compte on son les juges.

Les correspondances doivent être adressées à Monsieur le Rédacteur du *Négociant Canadien*, accompagné d'un nom responsable, non que la signature soit nécessaire à la publication, mais comme une garantie de la bonne foi de l'écrivain.

## LE CAFÉ.

Fruit du Cafier ou Cafeyer, ou Casier, *Coffea arabica*, Lin. (Rubiaceées), originaire des parties les plus chaudes de l'Éthiopie, de l'Arabie (Yémen, etc.), où il est cultivé depuis des temps reculés. Vers la fin du 17<sup>e</sup> siècle, les Portugais le rapportèrent de Moka, et en établirent des plantations dans les Indes. Un pied, provenant de ces plantations, fut envoyé d'Amsterdam à Paris, où l'on parvint à le multiplier dans les serres chaudes du Jardin du Roi. Ce fut là que le capitaine Decieux (en 1720) en prit trois pieds pour les transporter à la Martinique, dans l'espérance de les multiplier, et d'en enrichir nos colonies en en répandant la culture. Après une traversée longue et périlleuse, pendant laquelle, malgré les plus grands soins, deux plants périrent, le capitaine Decieux aborda à la Martinique avec un seul Cafier. C'est de ce pied que sont sorties toutes les vastes plantations qui couvrent aujourd'hui les Antilles et les contrées chaudes du continent américain.

Les graines du Cafier constituent le Café de commerce.

Le fruit, semblable à une cerise, et qui à sa maturité est d'abord rouge, puis rouge-brun presque noirâtre, renferme dans sa pulpe deux graines d'une nature coriace, entourées chacune d'une arille ou enveloppe intérieure accessoire, mince, cartilagineuse, que l'on nomme vulgairement coque ou parchemin. Ces deux coques, unies entre elles, forment les deux loges monospermes du fruit. Chaque graine est lisse et convexe du côté externe, plane et avec un sillon longitudinal profond du côté interne, entourée d'une pellicule extrêmement fine et adhérente.

On débarrasse ces graines de la pulpe et du parchemin qui les entourent, avant de les livrer au commerce. Les divers procédés que l'on emploie pour cela, selon les pays, sont ceux-ci : on réunit les fruits en tas au soleil, et on les remue chaque jour jusqu'à parfaite dessiccation, afin d'éviter la fermentation. Les graines, par ce procédé, sont plus ou moins altérées dans leur couleur, et ne flattent pas autant l'œil que le café dit fin vert : cependant, étant séchées dans leur pulpe, elles sont mieux nourries et gagnent en qualité. — Par un autre procédé, on fait macérer dans l'eau les fruits non écrasés pendant 24, 36 ou 48 heures, avant de les faire sécher au soleil ; on obtient un café de troisième qualité, ou *Café trempé*. — Un troisième procédé consiste à écraser les cerises, sans enlever la pulpe, avec une machine préparée, à les faire tremper très peu de temps, on leur faire subir quelques lavages, et à les exposer au soleil. On obtient le *Café lavé*, qui est d'un beau vert. — C'est au moyen du moulin appelé *grage*, et d'un séchago au soleil, qu'on leur donne principalement la teinte verdâtre qui fait tant priser certaines sortes. C'est le meilleur procédé employé ; les fruits nouvellement cueillis passent sous la meule de ce moulin, qui sépare la graine de sa pulpe sans enlever la pellicule ou enveloppe immédiate ; c'est alors le Café en coque ; les graines sont ensuite mises au soleil. On obtient par ce procédé le *Café gragé ou fin vert*. — Après une parfaite dessiccation obtenue à la suite de ces divers procédés, la dernière opération consiste à briser au moulin la pulpe et le parchemin, à vanner le tout, et à mettre le Café en sacs ou en fûts.

Le Café nous vient de beaucoup de pays ; on le désigne sous le nom du pays de provenance ; c'est un objet de commerce et de consommation très considérable. Le terrain, le climat, la température, ont sur ses qualités une très grande influence, d'où il résulte que chaque contrée en produit avec une qualité spéciale plus ou moins recherchée.

Nous donnons l'énumération des diverses variétés commerciales ; leurs caractères sont signalés d'une manière générale ; il serait impossible d'en assigner de particuliers pour une marchandise aussi sujette à variation et subordonnée aux causes que nous venons de citer. Ces caractères généraux sont exacts ; l'expérience et l'habitude y suppléeront facilement.

Nous divisons les Cafés en deux grandes classes. 1<sup>o</sup>. les *Cafés verts*, provenant particulièrement des Antilles, de la Côte-Ferme, du Brésil, etc., et 2<sup>o</sup>. les *Cafés jaunâtres ou verts-jaunâtres* qui appartiennent à l'Inde.

1<sup>o</sup>. CAFÉ VERT.

*Martinique*. Fèves assez grosses, un peu allongées, d'un beau vert clair ou foncé ; sillon longitudinal bien ouvert ; pellicule argentée.

*Guadeloupe*. Fèves plus petites et arrondies ; du reste semblable au précédent.

Ces Cafés des Antilles sont très estimés ; le *Martinique* fin vert lutte avec le *Moka* ; mais son arôme est plus faible. Les qualités supérieures du Café des Antilles sont connues sous le nom de *bonifieur*. On les classe en *bonifieur à fin vert* ; *marchand à bon marchand* ; *ordinaire à bon ordinaire*. — Ils viennent en boucauts et tierçons, et le plus ordinairement en quartés.

*Porto-Rico*. — *St-Yago (Santiago-de-Cuba)*. Fèves ordinaires, assez égales, d'un beau vert, plus petites que celles du *Martinique* et du *Guadeloupe*. Le grain du *Porto-Rico* légèrement recourbé et chargé d'une pellicule un peu rousse. Il est d'une couleur vert tendre, quelquefois peu régulière.

On les classe en *en fin vert* ; *bon marchand à fin marchand* ; *fin ordinaire à petit marchand* ; *ordinaire à bon ordinaire*. — En boucauts ; en tierçons du poids de 300 kil. environ ; en sacs de 50 kil.

*Havane*. Fèves petites, arrondies, assez régulières, d'un beau vert ; pellicule brunâtre ou rouilleuse ; quelques fèves roulées. — Se classe en *fin vert* ; *bon marchand à fin marchand* ; *fin ordinaire à petit marchand* ; *ordinaire*. — En sacs de 75 kil.

*Guayra (La) Porto-Cabello (Côte-Ferme)*. Ressemblent aux *Porto-Rico* et *Martinique* ; ils varient par la nuance (du vert au jaunâtre), et la grosseur de leurs fèves. Quelques fèves écrasées. — Cafés assez estimés. Les belles qualités ont la couleur du fin vert *Martinique*. — En sacs de 50 kil. environ.

*Rio-Janeiro*. — *Bahia*. Fèves moyennes, assez rondes, d'un vert généralement plus pâle. Le Café *Rio* présente souvent des fèves d'un beau vert sous le nom de *Rio lavé*. On en distingue plusieurs qualités suivant la nuance, la beauté de la fève et le goût. Il y a parmi les *lavés* de très belles sortes imitant les *Guadeloupe* et *Martinique bonifieurs* ; elles sont très demandées et recherchées à cause de cette ressemblance.

Ces deux sortes de Café souvent mélangées de cassé ; se rapprochent aussi du Café *St-Yago* — Certaines qualités de *Rio* ressemblent au Café *Bourbon*. — Odeur forte.

Se classent en *marchand à bon marchand* ; *bon à fin ordinaire* ; *ordinaire*. — En sacs de 75 kil. environ.

*Haïti ou St-Domingue*. — Fèves inégales, bariolées, sales, d'un vert généralement peu prononcé, quelquefois avec pellicule rougeâtre. Ce Café est mélangé de fèves blanchâtres, noires et roulées, et surchargé de petites pierres. — On le classe en *fin ordinaire* ; *bon ordinaire* ; *ordinaire*. Il se vend à l'irrer, sous désignation de qualité loyale et marchande. — En sacs de 55 kil. environ.

Nous donnons quelques détails un peu circonstanciés sur le *Café Haïti*, à cause de sa qualité de bon café, et de son importance dans la consommation.

La culture et la récolte se font généralement, à Haïti, avec une extrême négligence, par suite de l'indolence habituelle des habitants-cultivateurs. Depuis quelques années, cependant, et d'après l'intervention du Gouvernement haïtien, on remarque de l'amélioration ; il nous arrive beaucoup plus soigné et mieux nettoyé.

Le Café Haïti est plus ou moins estimé, selon le port de la provenance. Voici les différentes sortes par degré de supériorité :

*Café des Gonâves*. Le meilleur est le plus estimé. Il se paye toujours 2 fr. de plus par 50 kilog. que les autres sortes. Il est assez régulier, d'un beau vert, propre, sans fèves noires. Son emballage est soigné : il est en sacs de 60 à 65 kilog.

*Café du Cap* est le plus estimé parmi ceux désignés comme marchandise ; on y voit cependant des grains noirs et blancs. Il n'a pas la régularité de celui des *Gonâves*, qui ne baisse en qualité que bien rarement.

*Café du Port-au-Prince*. C'est celui qui vient généralement en plus grande quantité ; il est connu sous la dénomination de *bonne marchandise courante*. Il est aussi mélangé de fèves noires, peu propre ; mais c'est le café qui convient le mieux à la consommation.

Viennent ensuite les Cafés ordinaires, que l'on reçoit de *Jérémie*, des *Cayes*, de *Jaquet*, etc. Ceux des deux premières provenances sont

assez bien soignés, et d'une assez bonne qualité.

La qualité de tous ces Cafés varie suivant l'époque à laquelle on les exporte, et les soins donnés à leur récolte. Il n'est pas rare de voir des Cafés du Cap Haïtien, du Port-au-Prince, classés en mauvaise marchandise. Les importations dans les premiers mois de l'année sont plus recherchées ; le Café est alors plus frais et d'un arôme plus fort.

Le Café Haïti est regardé comme très beau, lorsque sa fève est grande, pleine et régulière, d'un vert assez foncé et uniforme, et lorsqu'il est exempt de fèves défectueuses et de pierres.

Il y a des Cafés qui sont ternes et gris, quoique réguliers ; ils ne sont pas si estimés. On rencontre quelquefois des fèves rouges ; ce ne sont pas de mauvaises fèves ; la couleur seule ne semble pas favorable ; dans les Cafés du Brésil, les fèves rouges annoncent toujours un café fort de goût ; il n'en est pas de même pour le Haïti.

Le Café *Saint-Domingue* que l'on range, à cause de son arôme, immédiatement au-dessous des Cafés fins, est consommé en quantités très considérables en France, en Allemagne, dans la plupart des pays du Nord, aux États-Unis, où il en est beaucoup importé, etc. ; on le mélange souvent avec une sorte plus fine.

L'exportation de ce Café est de 3 à 400,000 sacs par année.

*Cayenne*. Fèves larges, aplaties et mal conformées ; pellicule argentée. Couleur un général d'un vert-noirâtre terne. Très rare dans le commerce. — En fûts et en sacs.

*Costa-Rica* (Amérique du centre). Ressemblant un peu au *Java vert*. Fèves moyennes, assez égales, vertes ou jaunâtres, un peu écrasées. Rare. — En sacs de 60 kilog. environ.

2<sup>o</sup>. CAFÉS JAUNÂTRES OU VERTS-JAUNÂTRES.

*Moka*. Fèves généralement petites, irrégulières (larges et aplaties, petites et arrondies ou roulées) ; couleur jaune ou verte ; odeur suave ; saveur agréable plus sensible que dans les autres espèces. On y rencontre souvent des fèves noires ou enveloppées de leur coque, et des corps étrangers. C'est le Café le plus estimé et le plus cher ; il est en voie d'amélioration.

Le *Moka trié* est un Café très propre, sans pousse, sans fèves noires et sans coques.

Les grains petits et ronds du *Moka* ont une cause assez remarquable : une des graines avorte presque constamment, et celle qui reste s'arrondit dans la pulpe du fruit.

En balles et demi-balles en jonc, de forme et de grosseur variables. Le poids le plus général est de 100 à 120 kilog. pour les balles, et 65 kilog. pour les demi-balles. Ballotins de 10 à 35 kilog.

*Bourbon*. Fèves moyennes, allongées, pointues ou arrondies à leurs extrémités ; couleur jaune doré ou bariolé, ou vert clair, quelquefois vert très prononcé ; bon goût. — Emballage double en nattes de jonc. Balles de 50 et quelquefois de 25 kilog.

*Ceylan*. On le désigne sous les noms de *Café des plantations* et de *Café natif*.

*Café des plantations*. Fèves assez régulières, pellicule, généralement d'un beau vert, d'un bon parfum, et imitant le café des Antilles françaises.

*Café Natif*. Fèves inégales, tirant sur le jaune. Ce café contient beaucoup de fèves défectueuses, blanches et grosses, ou cassées ; il n'est bon qu'à être mélangé avec d'autres sortes.

En sacs de 65 kilog. environ.

*Java*. Il occupe dans le commerce un rang important par son goût presque aussi agréable que le *Moka*. Fèves plus allongées, plus grosses, d'une couleur assez uniforme, soit en vert, soit en vert plus ou moins clair ; la première couleur doit être préférée. Bonne odeur.

*Java jaune*. Fèves un peu allongées, jaunâtres, irrégulières, un peu pelliculeuses, mêlées de fèves roulées, noires ou cassées.

*Java vert*. Fèves moyennes, assez régulières, d'un beau vert ; pellicule roussâtre ; peu de fèves défectueuses.

*Chérison*. Inférieur au *Java*. Fèves jaunes, blanchâtres ou vertes, semblables à celles du précédent ; goût moins agréable.

*Manille*. — Fèves moyennes, assez uniformes, ordinairement d'un vert marbré. Peu d'arôme. Cette espèce se rapproche du Café *Java*. — Emballage en double natte de jonc, de forme allongée et liée avec du rotin, et en sacs de toile. Poids de 60 à 70 kilog.



**Surinam.** Approche pour la qualité du Moka et lui ressemble beaucoup; mais il n'a pas un parfum aussi agréable.

**Macassar.** Ressemblant beaucoup au Java. Fèves assez régulières, généralement soignées, verdâtres ou jaunâtres. Ce Café s'est depuis peu de temps beaucoup amélioré en qualité.—En sacs de 60 kilog. environ.

**Padang.—Sumatra.** Fèves assez grosses, verdâtres ou jaunâtres, bariolées et mélangées. Ces Cafés ont été moins estimés à cause de leur préparation défectueuse; toujours mal triés, mélangés de fèves écrasées, noires et plates.—Depuis quelque temps on remarque qu'ils ont une tendance à s'améliorer, le dernier surtout.—En sacs de 60 kilog. environ, en toile de gunny; quelquefois en simple natte de jone.

Le Café de bonne qualité doit être en fèves sèches, pleines et non défectueuses, c'est à dire écrasées, cassées, blanches ou noires; d'une odeur fraîche et agréable; d'une couleur plutôt verte que jaune, toutefois en ayant égard aux provenances; d'un goût sans acreté, fortement herbacé, participant de l'arôme qu'il doit contenir en forte quantité et qui se développe par la torréfaction. Il doit être dur, se cassant difficilement sous la dent, sonore et lisse ou non ridé. La qualité du Café s'apprécie particulièrement par le goût.

Le Café exposé trop long-temps dans un endroit humide blanchit ou noircit, et devient ce qu'on appelle *avarié*. Il contracte aussi une odeur de moisissure. Les avaries par l'eau de mer sont assez fréquentes sur cette marchandise qui a une propension à se charger d'humidité.

Les meilleurs Cafés sont ceux de Moka, Martinique et Guadeloupe, Bourbon, Saint-Dominique, Java, etc.

Les ventes considérables de Café qui ont souvent lieu en Hollande, réagissent beaucoup sur nos cours; elles servent pour ainsi dire de régulateur pour nos ventes.

Le Café vert, c'est-à-dire non torréfié, contient un principe amer soluble dans l'eau, de la gomme, du sucre, un principe aromatique, une matière colorante verte, du tannin, une matière grasse jaune, butyreuse, intimement unie à une substance sulfurée, de la légumine, un acide particulier appelé *acide caféique*, des sels nombreux, et enfin un principe azoté, cristallisable en jolies aiguilles blanches et soyeuses, analogue aux alcaloïdes, qu'on a distingué par le nom de *caféine*.

La manière dont on procède au grillage du café influe beaucoup sur les qualités de la boisson qu'on en obtient. Cette opération doit être faite avec soin, l'une manière uniforme, égale et graduée; le degré le plus convenable de la torréfaction varie suivant l'espèce de café; on peut déterminer ce degré d'une manière suffisamment exacte par la perte du poids qu'éprouve la substance soumise au grillage. Pour le café Martinique, la perte doit être d'environ 192 à 200 gr. par kilog. de café cru; alors le café a une couleur marron légèrement foncée, et une odeur très-agréable.

Le café Bourbon demande un degré de torréfaction moindre; la perte ne doit s'élever qu'à 160 ou 180 gr. par kilog.; la couleur du café brûlé à ce point est d'un bronze clair.

Le café Moka doit être soumis pendant moins de temps encore à l'action du calorique; la diminution du poids pour 1 kilog. ne doit pas s'élever à plus de 140 à 150 grammes. La couleur est d'un jaune rougeâtre.

Quand on ne grille pas assez le café, le centre de la graine n'éprouve aucun changement; le café se moule alors très-difficilement; l'infusion est d'une jaune verdâtre et peu aromatique. Lorsqu'on contraire la torréfaction a été portée trop loin, le café est noir, luisant à sa surface, amer au goût; il y a un commencement de carbonisation.

La température la plus convenable de l'eau pour l'infusion est de + 95 à 100°. Du reste il ne faut jamais faire bouillir le café. Plus la poudre est fine, plus l'infusion est chargée; le café pulvérisé grossièrement ne donne que les deux tiers des substances solubles qu'il contient. Le café ainsi préparé fournit une boisson digestive et stimulante.

L'usage du café chez les Orientaux est très-ancien, puisque d'après les manuscrits de la bibliothèque royale, il positif qu'on le connaissait en Perse dès 875. Les Turcs commencèrent à boire du café en 1553. Des cafés publics s'éta-

blirent en Italie, en 1645; à Londres, en 1652; à Marseille, en 1671; et à Paris, en 1672. Les Vénitiens et les Génois procurèrent cette graine à l'Europe, et la tiraient de l'Égypte. Louis XIV fut le premier qui but du café en France en 1644. Dans l'origine, le kilogramme de café valait jusqu'à 250 fr.

L'huile volatile que le café contient peut se développer par d'autres moyens que la torréfaction; ainsi, par la distillation du café cru ou très-peu torréfié dans l'alcool, on forme un alcoolat dont le goût est délicieux, et qui sert aux confiseurs à préparer leurs bombons à la liqueur de café. Le plus ordinairement, cependant, on obtient les parties volatiles du café, en faisant distiller de l'eau ou de l'alcool sur du café torréfié, et en se servant du produit de la distillation pour préparer des liqueurs au café.

**PRIX COURANTS**  
DU  
**MARCHÉ DE MONTRÉAL.**

*Denrées Coloniales, Produits Européens et*  
*Asiatiques, Produits Chimiques,*  
*Se., Se.*

Les prix cotés sont ceux des importateurs, par cargaison ou forte quantité. Les acheteurs en petites quantités ne doivent pas s'attendre à acheter aux prix cotés, mais à payer une légère avance pour couvrir les frais d'emmagasinage, charroyage, assurance, &c., &c.  
Les prix sont sujets aux fluctuations du marché.

**CAFÉ VERT—**

|                             | \$ c.  | \$ c. |
|-----------------------------|--------|-------|
| Rio, ordinaire..... par lb. | 14 1/2 | 15    |
| " bon.....                  | 15     | 15    |
| " choix.....                | 15 1/2 | 16    |
| St. Domingue.....           | 16 1/2 | 17    |
| Costa Rica.....             | 15     | 17    |
| Jamaïque.....               | 17     | 18    |
| Laguayra.....               | 17     | 19    |
| Muracabo.....               | 18     | 19    |
| Ceylan.....                 | 19     | 22    |
| Java.....                   | 20     | 23    |
| Mocha.....                  | 27     | 30    |

**CHOCOLAT—**

|                         |    |    |
|-------------------------|----|----|
| Epps & Cie..... par lb. | 35 | 40 |
| Fry.....                | 25 | 50 |
| Menier.....             | 45 | 50 |

**CACAO..... par lb.**

|  |    |        |
|--|----|--------|
|  | 20 | 37 1/2 |
|--|----|--------|

**CHICORÉE—**

|                    |        |        |
|--------------------|--------|--------|
| Barry..... par lb. | 10 1/2 | 12 1/2 |
| Taylor.....        | 10 1/2 | 12 1/2 |

**CHANDELLE—**

|                                       |        |    |
|---------------------------------------|--------|----|
| Spermacétique de Belmont..... par lb. | 22     | 24 |
| Paraffine.....                        | 27 1/2 | 28 |
| Française.....                        | 23 1/2 | 25 |

**CIRAGES—**

|                                   |        |      |
|-----------------------------------|--------|------|
| Day & Martin, bout..... par douz. | 2 50   | 3 00 |
| " 1/2 bout.....                   | 1 60   | 1 75 |
| Americain, No. 1.....             | 21     | 25   |
| " No. 2.....                      | 29     | 30   |
| " No. 3.....                      | 37 1/2 | 40   |

**CIGARES—**

|                          |       |       |
|--------------------------|-------|-------|
| Allemands..... par 1000. | 12 00 | 17 00 |
| Havane.....              | 30 00 | 60 00 |
| Cheroot de Manilla.....  | 21 50 | 22 00 |

**DROGUES & TEINTURES—**

|                        |      |        |
|------------------------|------|--------|
| Alum..... par 100 lbs. | 2 30 | 2 50   |
| Arrowroot..... par lb. | 29   | 35     |
| Acide Muriatique.....  | 5    | 5 1/2  |
| Acide Oxalique.....    | 30   | 32 1/2 |
| Acide Sulphurique..... | 34   | 5      |
| Borax.....             | 20   | 21     |

|  |       |       |
|--|-------|-------|
| Bi Carbonate de Soude, par baril de 112 lbs. | 4 00  | 4 25  |
| Bois de Campêche..... par 100 lbs.           | 2 00  | 2 25  |
| Bois de Nicaragua.....                       | 2 25  | 25    |
| Crème de Tartre, cristaux..... par lb.       | 22    | 25    |
| " moule.....                                 | 25    | 32    |
| Couperose..... par 100 lbs.                  | 1 00  | 1 25  |
| Chlorate de Chaux.....                       | 3 75  | 4 00  |
| Campêche..... par lb.                        | 45    | 50    |
| Cochénille.....                              | 70    | 85    |
| Extra de Bois de Campêche, lbs.....          | 101   | 124   |
| Do. 1/2-lb.....                              | 124   | 134   |
| Do. 1-lb.....                                | 134   | 144   |
| Garance..... par lb.                         | 134   | 15    |
| Indigo de Madras.....                        | 65    | 1 00  |
| Do. Manilla.....                             | 50    | 80    |
| Gomme Arabique, 1er.....                     | 35    | 40    |
| Do. do. 2nd.....                             | 30    | 35    |
| Do. Copala.....                              | 12    | 15    |
| Do. Shellac.....                             | 30    | 35    |
| Senné digestive.....                         | 20    | 30    |
| Sel Epsom.....                               | 23    | 3     |
| Soufre en Fleur.....                         | 34    | 4     |
| Do. Canon.....                               | 31    | 34    |
| Sel de Soude..... par 100 lbs.               | 1 75  | 2 00  |
| Salpêtre..... par baril.                     | 10 00 | 10 50 |
| Vitriol Bleu..... par lb.                    | 6 1/2 | 7     |

**EPICES—**

|                              |        |        |
|------------------------------|--------|--------|
| Cannelle..... par lb.        | 90     | 82 1/2 |
| Clous de Girofle.....        | 8 1/2  | 9      |
| Gingembre d'Afrique.....     | 12 1/2 | 14     |
| Do. Jamaïque.....            | 15     | 17     |
| Macis.....                   | 1 25   | 1 40   |
| Muscade.....                 | 70     | 80     |
| Moutarde de Wix.....         | 17 1/2 | 20     |
| Do. do. bout..... par douz.  | 4 40   | 4 60   |
| Do. do. 1/2 do.....          | 2 00   | 2 75   |
| Do. de Taylor..... par lb.   | 17     | 20     |
| Do. Keon.....                | 17     | 20     |
| Do. Colman.....              | 17     | 20     |
| Do. Française..... par douz. | 2 00   | 2 25   |
| Piment..... par lb.          | 4      | 6      |
| Poivre noir.....             | 14     | 14 1/2 |
| Do. blanc.....               | 17     | 18     |
| Do. de Cayenne.....          | 15     | 17     |

**EMPOIS—**

|                                    |         |        |
|------------------------------------|---------|--------|
| Satin de Berger, 1 lb..... par lb. | 11 1/2  | 13 1/2 |
| Do. do. 1 lb.....                  |         |        |
| Do. do. 1 lb.....                  |         |        |
| Do. de Riz, 1 lb.....              |         |        |
| Do. do. 1 lb.....                  | 11      | 13     |
| Do. d. 1 lb.....                   |         |        |
| Glenfield.....                     | Manquo. |        |

**FRUITS—**

|                                   |        |        |
|-----------------------------------|--------|--------|
| Amandes du Languedoc..... par lb. | 13     | 14     |
| Do. Jourdain.....                 | 16     | 17     |
| Do. Provence.....                 | 10 1/2 | 11 1/2 |
| Do. Princess.....                 | 18     | 20     |
| Do. Tarragono.....                | 13 1/2 | 14 1/2 |
| Do. Sicile.....                   | 7      | 8      |
| Dattes.....                       | 7      | 8      |
| Figues de Smyrne.....             | 12 1/2 | 15     |
| Do. Malaga.....                   | 7      | 8      |
| Noix de Brésil.....               | 6 1/2  | 7      |
| Do. Grenoble.....                 | 9      | 10     |
| Do. Cahors.....                   | 9      | 10     |
| Do. Bordoux.....                  | 9      | 10     |
| Noisettes de Sicile.....          | 8 1/2  | 9 1/2  |
| Prunes d'Ente..... par local.     | 55     | 1 25   |
| Do. de Turquie..... par lb.       | 7      | 8      |
| Rusins sur couche..... par boîte. | 1 70   | 1 80   |
| Do. do.....                       | 45     | 1 00   |
| Do. do.....                       | 50     | 55     |
| Do. London Layers..... par boîte. | 2 40   | 2 50   |
| Do. Muscat Royal.....             | 1 50   | 1 60   |
| Do. Soleil.....                   | 6 1/2  | 7 1/2  |
| Do. Corinthe..... par lb.         | 6 1/2  | 7 1/2  |
| Do. Valence.....                  | 4      | 5      |
| Fruits au Sirop..... par douz.    | 2 50   | 3 00   |
| Do. à l'Eau de Vie.....           | 3 00   | 4 00   |

**HUILE D'OLIVE—**

|                                  |      |      |
|----------------------------------|------|------|
| Bucgalupi, bout..... par caisse. | 2 50 | 3 00 |
| Do. do.....                      | 3 25 | 3 50 |
| Burton & Guestier, bout.....     | 7 50 | 8 00 |
| Do. do.....                      | 8 50 | 9 00 |
| Puget.....                       | 2 80 | 3 00 |
| Do. do.....                      | 3 25 | 3 50 |
| Possel.....                      | 2 75 | 3 00 |
| Do. do.....                      | 3 25 | 3 50 |
| Do. do.....                      | 4 00 | 4 25 |
| Plagniol.....                    | 3 00 | 3 25 |
| Do. do.....                      | 3 30 | 3 40 |

**MELASSE—**

|                          |         |        |
|--------------------------|---------|--------|
| Barbade..... par gallon. | 37 1/2  | 40     |
| Centrifuge.....          | 22      | 24     |
| Cuba.....                | 24      | 25     |
| Demerara.....            | 35      | 38     |
| Moscovade.....           | 32 1/2  | 35     |
| Nouvelle Orléans.....    | Manquo. |        |
| Porto Rico.....          | 35      | 37 1/2 |
| Terrico.....             | 20      | 21     |

**MARINADES—**

|                                   |      |      |
|-----------------------------------|------|------|
| Cross et Blackwell..... par douz. | 2 60 | 2 70 |
| Joyce.....                        | 1 80 | 1 90 |
| Thin.....                         | 1 80 | 1 90 |
| Pigott.....                       | 1 70 | 1 80 |

**PATES—**

|                                     |        |    |
|-------------------------------------|--------|----|
| Verucelle de Marseille..... par lb. | 11 1/2 | 12 |
| " Bordenaux.....                    | 12 1/2 | 13 |
| Macaroni Marseille.....             | 11 1/2 | 12 |
| " Bordenaux.....                    | 12 1/2 | 13 |
| Sagou.....                          | 2 1/2  | 3  |
| Tapioca.....                        | 7      | 12 |

**RIZ—**

|                            |      |      |
|----------------------------|------|------|
| Do Patna..... par 100 lbs. | 4 25 | 4 40 |
| Rangoon.....               | 4 25 | 4 40 |
| Arracan.....               | 4 40 | 4 50 |

**SAVON—**

|                          |       |    |
|--------------------------|-------|----|
| De Castillo..... par lb. | 8 1/2 | 9  |
| Brown Windsor.....       | 14    | 18 |
| Liverpool.....           | 3 1/2 | 4  |

**SUCRES—**

|                         |         |        |
|-------------------------|---------|--------|
| Centrifuge..... par lb. | Manquo. |        |
| Moscovade.....          | 8 1/2   | 9      |
| De Cuba.....            | 8 1/2   | 9      |
| Demerara.....           | Manquo. |        |
| Porto Rico.....         | 9       | 9 1/2  |
| Raffiné Écosais.....    | 8 1/2   | 9 1/2  |
| " Anglais blanc.....    | 11 1/2  | 11 1/2 |
| " en morceaux.....      | 12 1/2  | 12 1/2 |

**SEL—**

|                                |         |      |
|--------------------------------|---------|------|
| Gros de Liverpool..... par sac | 60      | 65   |
| Fin.....                       | 65      | 70   |
| Factory Filled.....            | 1 35    | 1 50 |
| Fin de Table..... par douz.    | 1 20    | 1 30 |
| d'Ilyères..... par minot       | Manquo. |      |

**THÉ—**

|                                |    |    |
|--------------------------------|----|----|
| Gunpowder.....                 |    |    |
| Extra fin à choix..... par lb. | 80 | 90 |
| Bon ordinaire à bon.....       | 65 | 80 |
| Commun à bon.....              | 45 | 65 |

**IMPÉRIAL—**

|                                |    |    |
|--------------------------------|----|----|
| Extra fin à choix..... par lb. | 65 | 75 |
| Bon ordinaire à bon.....       | 55 | 65 |
| Commun à bon.....              | 25 | 55 |



|  |        |    |          |
|--|--------|----|----------|
| <b>Young Hyson</b> —                   |        |    |          |
| Extra fin à choix..... par lb.         | 80     | à  | 90       |
| Bon ordinaire à bon.....               | 60     | .. | 80       |
| Commun à bon.....                      | 40     | .. | 60       |
| <b>Hyson</b> —                         |        |    |          |
| Extra fin à choix..... par lb.         | 60     | à  | 70       |
| Bon ordinaire à bon.....               | 50     | .. | 61       |
| Commun à bon.....                      | 40     | .. | 50       |
| <b>JAPONAIS</b> —                      |        |    |          |
| Extra fin à choix..... par lb.         | 65     | à  | 70       |
| Bon ordinaire à bon.....               | 50     | .. | 65       |
| Commun à bon.....                      | 40     | .. | 50       |
| <b>TWANKAY</b> —                       |        |    |          |
| Bon ordinaire à bon..... par lb.       | 35     | à  | 45       |
| Commun à bon.....                      | 27     | .. | 35       |
| <b>Souchoing and Co-gou</b> —          |        |    |          |
| Extra fin à choix..... par lb.         | 65     | à  | 80       |
| Bon ordinaire à bon.....               | 45     | .. | 55       |
| Commun à bon.....                      | 35     | .. | 45       |
| <b>Oolong</b> —                        |        |    |          |
| Extra fin à choix..... par lb.         | 60     | à  | 70       |
| Bon ordinaire à bon.....               | 50     | .. | 60       |
| Commun à bon.....                      | 40     | .. | 50       |
| <b>VINAIGRE</b> —                      |        |    |          |
| De Bordenaux..... par gallon.          | 35     | à  | 37 1/2   |
| Marsaille.....                         | 32 1/2 | .. | 35       |
| Mult.....                              | 37 1/2 | .. | 40       |
| Böhlman..... par cruche.               | 19     | .. | 20       |
| <b>DIVERS</b> —                        |        |    |          |
| Bleu de Cooney, billes..... par lb.    | 14     | à  | 17       |
| Do. do. boutons.....                   | 5      | .. | 6        |
| Do. Victoria Laundry.....              | 12     | .. | 13       |
| Briques de Bath.....                   | 27 1/2 | .. | 30       |
| Bouteilles Française à vin, p. grosse. |        |    | Manque.  |
| Do. Analais à bière.....               | 4 75   | .. | 5 00     |
| Do. Champagne do.....                  |        |    | Nominal. |
| Do. Anglais à porter.....              | 4 25   | .. | 4 50     |
| Anis..... par lb.                      | 12 1/2 | .. | 13       |
| Bouillons à Bière..... par grosse.     | 35     | .. | 35       |
| Do. à Soda.....                        | 35     | .. | 40       |
| Do. à Vin.....                         | 65     | .. | 1 00     |
| Colle forte Anglaise..... par lb.      | 15     | .. | 17       |
| Picelle de couleur.....                | 22 1/2 | .. | 30       |
| Honard de Lewis..... par douz.         | 1 90   | .. | 2 00     |
| Do. Winslow Jones.....                 | 1 70   | .. | 1 80     |
| Grains de canaries..... par lb.        | 33     | .. | 4        |
| Do. chauvre.....                       | 4 1/2  | .. | 5        |
| Gelatine de Cox, No. 1..... par douz.  | 1 00   | .. | 1 10     |
| Do. No. 2.....                         | 1 50   | .. | 1 60     |
| Do. No. 3.....                         | 1 90   | .. | 2 00     |
| Mine de Poêle..... par grosse.         | 2 10   | .. | 2 25     |
| Sardines à l'Huile, 1-boite.....       | 22 1/2 | .. | 24       |
| Do. 1/2-boite.....                     | 16     | .. | 17       |
| Pipes de Plâtre..... par boîte.        | 75     | .. | 90       |
| Sucre Candi Blanc..... par lb.         | 15     | .. | 16       |
| Do. Jaune.....                         | 14     | .. | 15       |
| Do. Brun.....                          | 14     | .. | 15       |

**Productions du Canada et Manufacture Indigene.**

|  |          |    |          |
|--|----------|----|----------|
| Anis.....                              | 0 12 1/2 | .. | 0 13     |
| Allumettes Eddy..... par grosse.       | 4 40     | .. | 5 00     |
| Becket.....                            | 4 25     | .. | 4 50     |
| Beïque.....                            | 4 25     | .. | 4 50     |
| Balais en laiton, No. 0.....           |          | .. | 3 30     |
| Do. No. 0.....                         |          | .. | 2 70     |
| Do. No. 0.....                         |          | .. | 2 60     |
| Do. No. 1.....                         |          | .. | 2 40     |
| Do. No. 2.....                         |          | .. | 1 95     |
| Do. No. 3.....                         |          | .. | 1 55     |
| Do. en cordes, No. 1.....              |          | .. | 2 05     |
| Do. No. 1.....                         |          | .. | 1 70     |
| Do. No. 2.....                         |          | .. | 1 45     |
| Do. No. 3.....                         |          | .. | 1 35     |
| Do. Hurl, No. 0.....                   |          | .. | 3 50     |
| Do. No. 1.....                         |          | .. | 2 20     |
| Do. No. 2.....                         |          | .. | 1 90     |
| Do. No. 2.....                         |          | .. | 1 80     |
| Do. No. 3.....                         |          | .. | 1 65     |
| Biscuits à la Reine..... par lb.       |          | .. | 0 15     |
| Do. au Vin.....                        |          | .. | 0 09     |
| Do. Sucrés.....                        |          | .. | 0 08 1/2 |
| Do. Pie-Nie.....                       |          | .. | 0 9      |
| Do. Mêlés.....                         |          | .. | 0 15     |
| Brosses à plancher..... par douz.      | 1 00     | .. | 2 50     |
| Do. à soulier.....                     | 0 60     | .. | 1 50     |
| Do. à mine.....                        | 1 00     | .. | 1 50     |
| Barley ordinaire d'Ogilvie.....        |          | .. | 5 00     |
| Do. par quart 200 lbs.....             |          | .. | 0 90     |
| Do. ordinaire de Quebec.....           | 4 50     | .. | 4 75     |
| Cire blanche.....                      | 0 60     | .. | 0 65     |
| Do. jaune.....                         | 0 30     | .. | 0 35     |
| Cirage, No. 1..... par grosse.         |          | .. | 2 50     |
| Do. No. 2.....                         |          | .. | 3 60     |
| Do. No. 3.....                         |          | .. | 4 00     |
| Chandolle Paraffine blanche, par lb.   | 25       | .. | 27 1/2   |
| Do. colorée.....                       | 27 1/2   | .. | 30       |
| Do. Sulf.....                          | 10 1/2   | .. | 11       |
| Cigares (tabac de la Havane), par 1000 | 27 50    | .. | 35 00    |
| Cable à licou..... par lb.             | 12 1/2   | .. | 15       |
| Do. merlins.....                       | 12 1/2   | .. | 15       |
| Do. grellins.....                      | 12 1/2   | .. | 15       |
| Cordes, 48 pieds..... par douz.        |          | .. | 1 20     |
| Do. 60.....                            |          | .. | 1 50     |
| Do. 72.....                            |          | .. | 1 70     |
| Do. 100.....                           |          | .. | 2 40     |
| Empois, blanc..... par lb.             | 8 1/2    | .. | 8 1/2    |
| Do. demi-bleu.....                     | 8 1/2    | .. | 8 1/2    |
| Do. bleu.....                          | 8 1/2    | .. | 8 1/2    |
| Do. satin.....                         | 10       | .. | 11       |
| Do. Blé d'Inde.....                    | 10 1/2   | .. | 11       |
| Epingles en bois..... par grosse.      | 1 20     | .. | 1 25     |
| Huile de Loup-marin (nouveau procédé)  |          | .. | 55       |
| Do. par gallon.....                    |          | .. | 57 1/2   |
| Do. blanche.....                       | 52 1/2   | .. | 55       |
| Do. paille.....                        | 48 1/2   | .. | 50       |
| Do. brune.....                         | 45       | .. | 47 1/2   |
| Do. Baleine brute.....                 | 45       | .. | 47 1/2   |
| Do. Marsouin.....                      |          | .. | Manque.  |
| Do. Lin cru.....                       | 72 1/2   | .. | 75       |
| Do. bouillie.....                      | 77 1/2   | .. | 80       |

|   |          |    |          |
|---|----------|----|----------|
| Houblon..... par lb.  | 15       | .. | 50       |
| Laveuse en bois..... par douz.  | 1 80     | .. | 2 00     |
| Do. zinc.....   | 2 00     | .. | 2 20     |
| Mastique..... par 100 lbs.  | 3 50     | .. | 3 75     |
| Minè de Plomb, Dôme, par grosse.  |          | .. | 2 50     |
| Pipe.....   | 90       | .. | 1 30     |
| Poudre Allemande, par 2 douz. lbs.  |          | .. | 2 00     |
| Do. " " " 5 oz.   |          | .. | 65       |
| Do. " " " 3 oz.   |          | .. | 37 1/2   |
| Poudre Cook's Favorite.....   | 70       | .. | 2 25     |
| Petrole..... par gallon.  | 0 25     | .. | 0 27 1/2 |
| Papier à enveloppe petite grandeur  |          | .. | Manque.  |
| Savon commun..... par boîte 60 lbs.   |          | .. | 1 40     |
| Do. brun ordinaire..... par lb.   |          | .. | 0 04 1/2 |
| Do. marque de la couronne.....  |          | .. | 0 05     |
| Do. blanc.....  |          | .. | 0 04 1/2 |
| Do. telette..... par douz.  | 0 30     | .. | 0 35     |
| Sel de Goderich..... par quart.   | 1 30     | .. | 1 40     |
| Senz, 2 cerclés..... par quart.   | 1 80     | .. | 1 90     |
| Do. 3.....  | 2 15     | .. | 2 20     |
| Sirap, Standard..... per gallon.  |          | .. | Manque.  |
| Do. Golden.....   | 0 48     | .. | 0 50     |
| Do. Miel.....   | 0 10     | .. | 0 55     |
| Do. Ambre.....  | 0 77 1/2 | .. | 0 80     |
| Sucre jaune, No. 2.....   |          | .. | Manque.  |
| Do. No. 3.....  |          | .. | Manque.  |
| Do. blanc raffiné A..... par lb.  |          | .. | 0 12 1/2 |
| Do. cassé.....  |          | .. | 0 13 1/2 |
| Do. en poudre.....  |          | .. | 0 13 1/2 |
| Do. pour confiseur.....   |          | .. | 0 14     |
| <b>TABAC, manufacturé par quantité de 25 boîtes on 50 de boîtes en douane</b> — |          |    |          |
| Fancy bright..... par lb.   | 0 48     | .. | 0 56     |
| Bright.....   | 0 39     | .. | 0 40     |
| Muhogony.....   | 0 17 1/2 | .. | 0 23     |
| Bright.....   | 0 17 1/2 | .. | 0 30     |
| Noir, à chiquer, sucré.....   | 0 17 1/2 | .. | 0 19 1/2 |
| Marin.....  | 0 17 1/2 | .. | 0 19 1/2 |
| Victoria.....   | 0 17 1/2 | .. | 0 19 1/2 |
| Petit favori.....   | 0 17 1/2 | .. | 0 19 1/2 |
| Dinant.....   | 0 16 1/2 | .. | 0 18 1/2 |
| Prince de Galles, No. 1 et 2.....   | 0 14 1/2 | .. | 0 15 1/2 |
| Do. No. 2, 3 et 4.....  | 0 14 1/2 | .. | 0 15 1/2 |
| Vermicello et Macaroni.....   | 0 09     | .. | 0 10     |

**Vins et Spiritueux.**

|                                    |      |    |      |
|------------------------------------|------|----|------|
| <b>BIERE</b> —                     |      |    |      |
| Allsopp, bouteilles..... par douz. | 2 40 | à  | 2 60 |
| Bass, bouteilles.....              | 1 50 | .. | 1 70 |
| Bass, bouteilles.....              | 2 45 | .. | 2 60 |
| Jeffroy, bouteilles.....           | 1 60 | .. | 1 75 |
| Jeffroy, bouteilles.....           | 2 45 | .. | 2 60 |
| Do. " " ".....                     | 1 60 | .. | 1 75 |
| W. Younger & Co, bouteilles.....   | 2 40 | .. | 2 60 |
| Do. " " ".....                     | 1 50 | .. | 1 60 |

|   |      |         |       |
|---|------|---------|-------|
| <b>EAU DE VIE</b> —                       |      |         |       |
| Giraud Frère..... par gallon.             |      | Manque. |       |
| Chaloupin.....                            | 6 50 | ..      | 7 00  |
| Chaloupin.....                            | 2 10 | ..      | 2 25  |
| Biscuit, Dubouché & Co., p. gallon.       | 7 00 | ..      | 12 00 |
| Biscuit, Dubouché & Co., p. gallon.       | 2 00 | ..      | 2 10  |
| Hennessy & Co..... par gallon.            | 6 50 | ..      | 6 75  |
| Hennessy & Co.....                        | 2 15 | ..      | 2 25  |
| Martell.....                              | 7 75 | ..      | 8 00  |
| Martell.....                              | 2 10 | ..      | 2 25  |
| Jules Robin & Co..... par gallon.         | 7 75 | ..      | 8 00  |
| Jules Robin & Co.....                     | 2 00 | ..      | 2 20  |
| Sazerac, Desforges & Co., p. gallon.      | 7 00 | ..      | 7 50  |
| Sazerac, Desforges & Co., p. gallon.      | 1 90 | ..      | 2 00  |
| Coran & Co..... par gallon.               | 6 50 | ..      | 7 00  |
| Coran & Co.....                           |      | Manque. |       |
| Pinel, Castillon & Co., par gallon.       | 6 00 | ..      | 6 50  |
| Pinel, Castillon & Co., par gallon.       | 2 00 | ..      | 2 10  |
| Contral Vineyard Proprietors, par gallon. | 7 00 | ..      | 7 50  |
| Old Vineyard Proprietors, par gallon.     | 2 00 | ..      | 2 10  |
| Renault, par gallon.                      | 2 00 | ..      | 2 10  |
| Renault, par gallon.                      | 7 50 | ..      | 7 75  |

|                                |      |         |          |
|--------------------------------|------|---------|----------|
| <b>GENIEVRE</b> —              |      |         |          |
| Boll & Dunlop..... par gallon. | 1 30 | à       | 1 35     |
| DeKuyper.....                  | 1 25 | ..      | 1 40     |
| Houtman.....                   | 1 25 | ..      | 1 30     |
| Hanneker.....                  | 1 25 | ..      | 1 30     |
| Key Brand.....                 | 1 30 | ..      | 1 35     |
| Beuker.....                    | 1 25 | ..      | 1 35     |
| Linenbrink.....                | 1 20 | ..      | 1 32 1/2 |
| <b>Cognac Rouges</b> —         |      |         |          |
| Boll & Dunlop..... par caisse. | 6 25 | ..      | 6 50     |
| DeKuyper.....                  | 6 50 | ..      | 6 75     |
| Houtman.....                   | 6 00 | ..      | 6 25     |
| Hanneker.....                  | 6 25 | ..      | 6 50     |
| Key Brand.....                 | 6 00 | ..      | 6 25     |
| Beuker.....                    | 6 00 | ..      | 6 25     |
| Linenbrink.....                |      | Manque. |          |

|                        |      |    |      |
|------------------------|------|----|------|
| <b>Cognac Vertes</b> — |      |    |      |
| Boll & Dunlop.....     | 3 25 | .. | 3 40 |
| DeKuyper.....          | 3 40 | .. | 3 50 |
| Houtman.....           | 3 20 | .. | 3 30 |
| Hanneker.....          | 3 20 | .. | 3 30 |
| Key Brand.....         | 3 30 | .. | 3 40 |
| Beuker.....            | 3 20 | .. | 3 30 |

|                        |      |    |      |
|------------------------|------|----|------|
| <b>Cognac Jaunes</b> — |      |    |      |
| Houtman.....           | 6 75 | .. | 7 00 |

|                        |      |    |      |
|------------------------|------|----|------|
| <b>Cognac Bleues</b> — |      |    |      |
| Houtman.....           | 4 00 | .. | 4 25 |

|                        |      |    |      |
|------------------------|------|----|------|
| <b>OLD TOM</b> —       |      |    |      |
| Booth..... par caisse. | 5 75 | à  | 6 00 |
| Bernard.....           | 5 25 | .. | 5 50 |
| Flett.....             | 4 50 | .. | 4 75 |

|                           |      |    |      |
|---------------------------|------|----|------|
| <b>RUM</b> —              |      |    |      |
| Jamaïque..... par gallon. | 1 90 | à  | 2 10 |
| Demarara.....             | 1 70 | .. | 1 80 |
| Cuba.....                 | 1 60 | .. | 1 70 |

|                          |      |    |      |
|--------------------------|------|----|------|
| <b>VINS XERES</b> —      |      |    |      |
| Valette..... per gallon. | 0 65 | .. | 0 90 |
| Paul Emile Thomas.....   | 0 75 | .. | 1 00 |
| Montillo.....            | 0 80 | .. | 1 00 |
| Lacave.....              | 0 90 | .. | 1 40 |
| Pamartin.....            | 1 20 | .. | 3 00 |
| Domieg.....              | 1 50 | .. | 4 00 |
| Malvoisie.....           | 1 00 | .. | 1 25 |
| Cramp, Suter & Co.....   | 2 10 | .. | 5 00 |
| Do. Amontillado.....     |      | .. | 5 50 |
| Do. Paxarete.....        |      | .. | 6 00 |

|                                   |      |    |      |
|-----------------------------------|------|----|------|
| <b>PORTO</b> —                    |      |    |      |
| No. 1, 2 et 3.....                | 0 65 | .. | 0 90 |
| Tarragone.....                    | 0 65 | .. | 1 00 |
| Cataluna.....                     | 0 60 | .. | 0 65 |
| Valette.....                      | 0 65 | .. | 0 90 |
| Graham, No. 1.....                |      | .. | 1 40 |
| Do. No. 2.....                    |      | .. | 1 50 |
| Do. No. 3.....                    |      | .. | 1 75 |
| Do. No. 4.....                    |      | .. | 2 25 |
| Hont.....                         | 1 15 | .. | 4 00 |
| Olley, Cramp & Forrester's O..... |      | .. | 1 30 |
| Do. " " " O O.....                |      | .. | 1 45 |
| Do. " " " O O O.....              |      | .. | 1 65 |
| Do. " " " < >.....                |      | .. | 1 80 |
| Do. autres marques.....           | 2 10 | .. | 4 25 |

|                                  |      |    |      |
|----------------------------------|------|----|------|
| <b>WHISKY ECOSSAIS</b> —         |      |    |      |
| Ramsay..... par gallon.          | 2 80 | .. | 2 10 |
| Do. caïssé.....                  | 5 50 | .. | 6 00 |
| Bullock, Laje & Co., par gallon. | 2 85 | .. | 2 00 |
| Do. caïssé.....                  | 4 50 | .. | 5 00 |
| Stewart..... par gallon.         | 1 70 | .. | 1 80 |
| Do. caïssé.....                  | 4 00 | .. | 4 50 |

|                                  |      |    |  |
|----------------------------------|------|----|--|
| <b>WHISKY IRLANDAIS</b> —        |      |    |  |
| Cork Distillery..... par gallon. | 2 00 | .. |  |

**Marchands de Farines.**

**A. W. OGILVIE & CIE.**  
**MARCHANDS DE FARINES, CEREALES, BARLEY, &c.**  
 Moulin—ECLUSE ST. GABRIEL.  
 Bureaux,—36, 38 et 40, Rue des Enfants Trouvés, MONTREAL.

**BOYER, HUDON & CIE., Successeurs de Louis Boyer & Cie., MARCHANDS DE GRAINS ET FARINES, PROVISIONS et EPICERIES.**  
 L. ALPHONSE BOYER. FERNAN HUDON. CHARLES BOYER. MONTREAL.

**HOSPICE LABELLE & CIE., MARCHANDS DE FARINES, GRAINS ET PROVISIONS.**  
 No. 10, Rue du Port, MONTREAL.

**LAFRENIERE & ST. ONGE, MARCHANDS DE GRAINS, FARINES ET PROVISIONS, COMMISSIONNAIRES, etc.,**  
 295 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL.

**KIRKWOOD & MORE, MARCHANDS DE CEREALES, FARINES, POISSONS, et HUILES de POISSON,**  
 26 Rue des Enfants Trouvés, MONTREAL.

**F. X. ST. CHARLES & CIE., MARCHANDS DE FARINE ET PROVISIONS,**  
 9 & 10 RUE WILLIAM, MONTREAL.  
 F. X. ST. CHARLES. URGEL PICHE.

**Fabricants de Chaussures. N. VALOIS & CIE., MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE CHAUSSURES, EN GROS,**  
 26 ET 28 PLACE JACQUES CARTIER, MONTREAL.  
 NARCISSE VALOIS. JUDE VALOIS.

**G. BOIVIN, FABRICANT DE CHAUSSURES**  
 EN GROS  
 No. 300 RUE ST. PAUL, MONTREAL,  
 Vend à meilleur marché, pour argent comptant, que partout ailleurs.  
 Une visite de la part de messieurs les marchands est respectueusement sollicitée dans notre intérêt mutuel.

**JOSEPH VALADE, IMPORTATEUR ET MARCHAND DE BOTTES ET SOULIERS,**  
 133 RUE NOTRE DAME, Coin de la Rue Gosford, Montréal.  
 On trouve à ce magasin un assortiment très complet et très varié dans toutes les branches qui constituent le commerce de chaussures. On sollicite une visite.

**G. L. ROLLAND, MANUFACTURE DE CHAUSSURES DE LA PUISANCE, 333 RUE ST. PAUL, MONTREAL, Bâtisse des Sœurs.**

**D. REES & CIE. FABRICANTS DE SALAISONS ET COMESTIBLES,**  
 INSPECTEURS DE BOEUF, LARD ET BEURRE. COMMISSIONNAIRE, Etc.  
 46, 48 & 50 Rue Des Sœurs Grises, MONTREAL.

**Pharmaciens.**

**AVIS AUX MARCHANDS.**

**NOUS** engageons les Marchands qui visitent Montréal pour leurs achats de Drogues, de Médicaments, etc., à vouloir bien nous voir avant d'acheter ailleurs. Les avantages tout particuliers leurs seront réservés.

**PICAULT & Fils, Pharmaciens Droguistes, 73 RUE NOTRE DAME, MONTREAL.**

**LE SOTHÉRION PAPIER PULMONAIRE ANTI-ASTHMATIQUE. DIPLOMÉ.**

Préparé par le Dr. POCHTER, de la Faculté de Paris.

**CE NOUVEAU REMÈDE**, résultant de longues recherches et d'expériences multipliées est souverain contre les maladies des voies respiratoires, ces affections cruelles et terribles considérées jusqu'à ce jour comme incurables.

Depuis qu'il a commencé d'être en usage, des cures rapides dans des cas désespérés ont été obtenus, et un nombre considérable de certificats sont venus attester son efficacité; aussi chaque jour il prend une plus grande extension et bientôt il sera universellement connu.

Ce remède agit dans les maladies anciennes comme dans les maladies nouvelles; son administration est des plus simples et exempte de tout inconyément.

Il guérit Asthme, Catarrhe, Bronchite, Toux nerveuse, Grippe, Coqueluche, Irritations du Poirine et de Gorge, Insomnie, Palpitations de Cœur, Faiblesse de Constitution.

On peut donc à l'aide de ce remède incomparable dissiper l'accès le plus rebelle en huit ou dix minutes, et arriver, en continuant d'en faire usage, à la guérison des maladies énumérées.

Le Sothérior, Papier Pulmonaire Anti-Asthmatique se vend par paquets de 25 feuilles. Prix \$1.00. On expédie contre remboursement ou contre un mandat sur la poste.

**N. B.—Le Sothérior, Papier Pulmonaire Aethématique étant brisé, toute contrefaçon sera poursuivie suivant la loi.**

Dépôt Général—Pour la France, No. 14 rue de Castiglione, Paris; pour le Canada, chez le Dr. POCHTER, Chirurgien Dentiste, 15 rue St. Jean, Québec.

Agents, pour la Puissance du Canada, **EVANS, MERCER & CO., Montréal.**

**Divers.**

**J. L. CASSIDY & CIE. IMPORTATEURS DE PORCELAINES, VERRERIES ET VAISSELLE,**  
 330 & 341 Rue St. Paul, BÂTISSE DES SŒURS, MONTREAL.

**A. LAURENT, LAFORCE & CIE., AGENTS POUR LES CÉLÈBRES PIANOS**  
 KNABE, BALTIMORE;  
 SCHULTZE & LUDOLFF, NEW YORK;  
 MARSHALL & WENDELL, ALBANY,  
 No. 225 RUE NOTRE DAME, MONTREAL.

**ALEXANDER THURBER, MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET DE FERRONNERIE,**  
 467 & 469 RUE ST. PAUL, MONTREAL.

**AU COMMERCE CANADIEN. T. S. BROWN, SYNDIC OFFICIEL.**

Sollicite respectueusement le patronage du Commerce de Montréal, pour les affaires qui peuvent avoir à régler les négociants sous l'acte de faillite de 1869. MONTREAL, 12 octobre 1871.

**G. VERLAQUE, 24 RUE ST. JEAN. VINS, LIQUEURS, CIGARES.**

Toujours on mains, un GRAND ASSORTIMENT DE MARCHANDISES DE LA MEDITERRANEE.

**UNION COMMERCIALE COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LONDRES. ANGLE TERRE.—Capital, 24 Millions Stg.—Déposé en Canada, \$150,000.**  
**FEU.**—On accorde des polices d'assurance sur grain et produits de la ferme, magasins d'entrepôts, demeures, magasins et Usines et leurs contenus.  
**VIE.**—Garantie parfaite et taux raisonnable.  
*Marques caractéristiques*—Economie dans l'administration et bonus libéraux.  
 Voir exemples dans le prospectus.

**MORLAND, WATSON & CIE., Agents Généraux pour le Canada.**

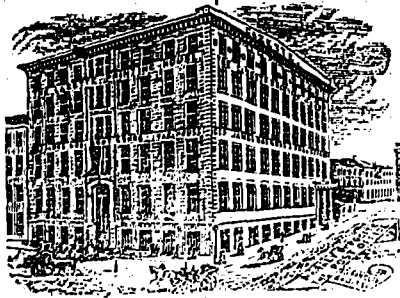
FRED. COLE, Secrétaire.  
 A. TELLIER, Sous-Agent.  
 Bureaux—385 & 387 Rue St. Paul.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 21 Septembre 1871.

| Distribuées.   |          | MALLES.   | Loyées.     |       |
|--|----------|---|-------------|-------|
| A.   | M. P. M. | ONTARIO.  | A. M. P. M. |       |
| 3.30   | .....    | Ottawa, p. chemin de fer (a)  | 5.00        | 7.00  |
| 3.30   | .....    | Province d'Ontario... (a)   | 5.00        | 7.00  |
| 5.30   | .....    | Rivière Ottawa par route.   | 6.00        | ..... |
| QUEBEC.  |          |   |             |       |
| 8.00   | .....    | Québec, Trois-Rivières et Sorel, par vapeur.....                            | 5.15        | ..... |
| 8.00   | .....    | Québec, p. chemin de fer. Townships, C.F.T. Riv. arthabaska et Riv. du Loup | 7.00        | ..... |
| 8.00   | .....    | St. Rémi et Hemmingford   | 2.00        | ..... |
| 8&11   | 2.00     | St. Hyacinthe et Sherbrooke   | 6.00        | 1.00  |
| 10.00  | .....    | Do St. Jean et Rouée's Pt. Shefford et la jonction du chemin de fer Vt..... | 2.30        | ..... |
| MALLES LOCALES.  |          |   |             |       |
| 11.00  | .....    | Bouchardois (route).....  | 6.00        | ..... |
| 11.00  | .....    | Chambly (aussi 6 A. M.) et St. Césaire.....                                 | 2.30        | ..... |
| 11.00  | .....    | Contrecoeur, Varennes et Verchères.....                                     | 2.30        | ..... |
| 11.00  | .....    | Côte St. Paul et Tanneries Ouest.....                                       | 10.30       | ..... |
| 10.00  | 5.45     | Huntingdon.....   | 6.00        | 1.00  |
| 9.30   | 2.00     | Laçhine.....  | 6.00        | 2.00  |
| 10.00  | .....    | St. Lambert.....  | 2.30        | ..... |
| 9.30   | 2.15     | Laprairie.....  | 10.30       | 2.30  |
| 11.00  | .....    | Longueuil.....  | 6.00        | 2.00  |
| .....  | 5.15     | N. Glasgow & St. Récollet   | 7.00        | 3.00  |
| 8.30   | 6.00     | Torremonte & St. Vincent  | 7.00        | 3.00  |
| .....  | .....    | Pointe St. Charles.....   | 8.30        | 5.00  |
| .....  | .....    | St. Laurent, St. Basile, Ste. Scholastique, et Belle-Rivière.....           | 7.00        | ..... |
| .....  | 1.30     | St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse.....                                  | 7.00        | ..... |
| .....  | 2.30     | St. Jean & Station, St. Armand.....   | 8.00        | 2.30  |
| 8&10   | .....    | Trois-Rivières par la Rive Nord.....  | 1.30        | ..... |
| 8.00   | .....    | PROV. MARITIME.   |             |       |
| .....  | .....    | N.-Brunswick et Isle P.E.   | 12&67       | ..... |
| .....  | .....    | Halifax, N.-E.....  | 12&67       | ..... |
| Les malles pour T.-Nouve sont envoyées tous les jours à Halifax, et de là la transmission se fera tous les vendredis alternatifs à partir du 2 Juin. |          |   |             |       |
| ETATS-UNIS.  |          |   |             |       |
| 8&9  | .....    | Boston et les Etats de la Nouv.-Angleterre, excepté le Maine.....           | 8.00        | 2.30  |
| 8&9  | .....    | New-York et les Etats du Sup.....   | 2&67        | ..... |
| 8&9  | .....    | Island Pond, Portland et le Maine.....                                      | 12&67       | ..... |
| 8.30   | .....    | Etats de l'Ouest et du Pacifique et Manitoba.....                           | 5.00        | 7.00  |
| INDES OCCIDENTALES.  |          |   |             |       |
| Lettres, etc., payés d'avance <i>via</i> N.-York, sont expédiés chaque jour à New-York d'où partent les annales:                                     |          |   |             |       |
| Pour Havane et Indes Occidentales <i>via</i> Havane, tous les Jours, P. M.   |          |   |             |       |
| Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 2ème jour de chaque mois.  |          |   |             |       |
| GRANDE BRETAGNE.   |          |   |             |       |
| Par la ligne Canadienne... Vendredi..... 7.00  |          |   |             |       |
| Par la ligne W. & G. <i>via</i> New-York..... Lundi..... 7.00  |          |   |             |       |

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 5.45 à 8.30 p.m.  
 (b) do. ouverts jusqu'à 1.35 p.m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles. Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.30 a.m., 1.15, 5.45 et 9.00 p.m. Le Dimanche à 9.00 p.m.



FONDÉE EN 1778.

**"THE GAZETTE,"**  
MONTREAL.

Edition quotidienne \$5.00 par année; édition hebdomadaire \$1.00 par année.

Ce journal occupe le premier rang parmi les journaux du Canada, et se distingue par, Ses articles de fonds hors ligne. Ses rapports commerciaux les plus complets. Ses dépêches télégraphiques les plus récentes. Ses nouvelles du jour les plus intéressantes. Ses comptes-rendus légaux les plus exacts. La littérature la plus choisie.

**COMME JOURNAL D'ANNONCES**

il est infiniment supérieur à tout autre papier-nouvelles de la Province de Québec.

L'augmentation des affaires a nécessité la translation de l'établissement de l'imprimerie de la Gazette à ces vastes et magnifiques bâtiments sur la rue St. François-Xavier, qui occupent tout l'espace entre les rues Craig et Fortification s'élevant à 100 pieds en arrière de la rue St. François-Xavier, fournissant ainsi les plus grandes facilités pour l'exécution d'impression de livres et d'ouvrages de quelque nature qu'ils soient.

**ON EXÉCUTE À CET ATELIER**

- Grands Placards,
- Connaissances,
- Affiches,
- Cartes d'affaires,
- Etiquettes, Chèques,
- Journaux,
- Catalogues,
- Blancs d'Avocats,
- Têtes de lettres et de compte,
- Circulaires,
- Blancs de Billets Promissoires,
- Programmes,
- Magasins Pittoresques,
- Blancs de Formes Légales,
- Pamphlets,
- Rapports,
- &c. &c. &c.

et toute autre description d'impressions pour assurance, loi, banque et commerce, que l'on sollicite respectueusement.

**AUX DIRECTEURS DE CHEMINS DE FER ET DE COMPAGNIES À VAPEUR.**

La Gazette est la seule imprimerie dans la Province qui possède les machines nécessaires à l'impression de billets de Chemins de fer et de Bateaux à Vapeur en coupes.

Elle comprend deux machines d'Edmonson pour l'impression des billets et une presse à coupes, avec laquelle on imprime et numérote consécutivement par la même opération.

On règle à ordre livres blancs avec ou sans entêtes d'une manière supérieure.

Les commandes de toutes sortes, soit verbales, par lettre ou télégraphe, sont exécutées avec ponctualité et livrées par maille, poste, ou express.

Les propriétaires de la Gazette ont appelé avec confiance aux marchands et au public en général pour une partie de leur patronage pour l'impression de livres ou autres ouvrages.

T. & R. WHITE.

Montreal, 12 Octobre, 1871.

**Chemins de Fer**



**COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC DU CANADA.**

**SERVICE AMÉLIORÉ DES TRAINS POUR L'ÉTÉ DE 1871.**

**GRANDE AUGMENTATION DE VITESSE**

**Nouveaux chars pour tous les Trains Express**

LES Trains partiront maintenant de MONTREAL comme suit:

**ALLANT À L'OUEST.**

Express de Jour pour Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'Ouest à..... 9.00 A. M.  
Express de Nuit do do..... 9.00 P. M.  
Train de la Maille pour Kingston, Toronto et les stations intermédiaires..... 6.00 A. M.  
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires..... 5.00 P. M.  
Train Mélé do do do..... 11.00 A. M.  
Trains pour Lachine à..... 7.00 A. M., 9.00 A. M., 12.00, (midi) 3.00 P. M., 5.00 P. M. et 6.15 P. M. Le train de 3.00 P. M. va à la frontière.

**ALLANT AU SUD ET À L'EST.**

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires.... 7.00 A. M.  
Train Express pour Richmond, Québec, et Rivière du Loup..... 8.30 A. M.  
Express pour Boston via Vermont Central..... 9.00 A. M.  
Express pour New-York et Boston via Vermont Central..... 3.45 P. M.  
Train Express pour New-York via le chemin de fer du Vermont Central et Troy, à..... 6.00 A. M.  
Train Express pour New-York via Rouses Point et les steamers du Lac Champlain..... 6.00 A. M.  
Train de la Maille pour Island Pond, Portland et Boston..... 2.00 P. M.  
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, et les Provinces d'en Bas, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticook et Norton Mills, seulement à..... 10.30 P. M.

Il y aura des Chars Dortoirs Palais Pullman à tous les trains directs de jour et de nuit. Le bagage sera étiqueté pour tout le trajet.

Comme la ponctualité dépend des connexions avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des Trains qui n'arriveront pas et ne partiront pas des Stations aux heures nommées.

Les steamers *Carolina* ou *Chase* laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Samedis après-midi à 4.00 heures p. m. Le confort est excellent pour les passagers et le fret.

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Mercredis et Vendredis à 6.00 heures p. m., pour St. Jean, N. B., etc., etc.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES,  
Directeur-Gérant.

Montréal, 12 Octobre 1871.

**Avis du Gouvernement.**



**AVIS DU GOUVERNEMENT.**

DÉPARTEMENT DES DOUANES,  
OTTAWA, 7 Octobre, 1871.

ESCOMPTE autorisé sur les envois américains jusqu'à nouvel ordre: 13 par cent.

R. S. M. BOUCHETTE,  
Commissaire des Douanes.

L'avis ci-dessus est le seul qui doit paraître dans les papiers autorisés, de la publication.



PROVINCE DE QUÉBEC.

**CHAMBRE DU PARLEMENT.**

**BILLS PRIVÉS.**

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle" de Québec), elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "trois premières semaines" de la session.

BOUCHIER DE BOUCHERVILLE,  
Greffier du Con. Lég.

G. M. MUIR,  
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 12 octobre 1871.

**Assurances.**

**COMPAGNIE D'ASSURANCE DES CITOYENS (DU CANADA).**

**FEU, VIE, ACCIDENT ET FIDÉLITÉ.**

CAPITAL—UN MILLION DE PIASTRES.

BUREAU PRINCIPAL:

175 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

**Directeurs:**

SIR HUGH ALLAN, PRESIDENT.  
EDWIN ATWATER. C. J. BRYDGES.  
ADOLPHE ROY. HENRY LYMAN.  
N. B. CONSE. GEORGE STEPHEN.

Risques contre le Feu et sur la Vie pris aux conditions les plus favorables. Fidélité des employés garantie, et Polices contre les Accidents émanées.

Cette compagnie étant canadienne et soutenue par les plus forts capitalistes, a droit et sollicite l'appui du public canadien.

Des détails complets sur chaque département peuvent être obtenus au bureau principal ou d'aucun des agents.

G. B. MUIR,  
Gérant du Département du Feu.

EDWARD STARK,

Gérant du Département de la Vie et des Accidents.

**COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE DE WATERTOWN, N. Y.**

ÉTABLIE EN 1853.

ACTIF \$601,563.97.

Deposé entre les mains du Gouvernement pour le bénéfice des assurés Canadiens,  
\$100,000

**Président:**

JOHN C. COOPER.

**Secrétaire:**

ISAAC MUNSON.

E. H. GOFF, Agent Général.

**DIRECTEURS CANADIENS:**

Hon. LOUIS ARCHAMBAULT, Ministre d'Agriculture.  
Hon. FRANK SMITH, Sénateur.

B. BENOIT, Ecr., M.P.

JOHN CRAWFORD, Ecr., C.R., M.P., et Président de la Banque Royale Canadienne.

JOHN TURNER, Ecr., (de Session, Turner & Co.) Toronto.

ALEX. MANNING, Ecr., Toronto.

SUCCURSALE: 235 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

Cette compagnie borne ses affaires à l'assurance des bâtiments de ferme et des résidences détachées et de leur contenu, elle peut émettre des polices de cette description à environ la moitié du taux ordinairement chargé par les compagnies qui assurent toutes sortes d'édifices.